BULLETIN N° 5 DE LIAISON DE L'AMICALE
DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES
BP 321
65003 TARBES CEDEX

LE MOT DU PRESIDENT 2

LE MOT DU CHEF DE CORPS 3

LA VIE DE L'AMICALE

- PV des Conseils d'Administration du 18/12/03 et du 08/04/04 4
- Manifestations civiles et militaires 9
- Décorations et avancement 10
- Présentation à l'étendard 13
- Retrouvailles ski 14
- Galette des rois 15
- Baptême de la promotion KIEGER 16
- Ravivage de la flamme 18
- Réunion des Anciens du 3ème escadron 20
- Repas de tradition 21
- Saint-Georges 2004 au quartier Larrey 22
- Une première 26
- Nouvelles de tous 27
- La fontaine des quatre vallées 38

LA VIE ASSOCIATIVE

- L'entraide Parachutiste et la FNAP 41

RECONVERSION 42

Festival International de musique militaire 43

LA VIE DU REGIMENT 44

PROCHAINS RENDEZ-VOUS 56

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-Président : Patrice BROCHOT
Vice-Président : Gilles DELASALLE
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : Jean-Claude LICKEL

Membre de droit : COL Hugues DELORT-LAVAL
Membre : Gérard BUNAZ
Membre : Michel FORGET
Membre : Pierre FAUGON
Membre : Denis GROUSSOL

Président d'honneur : Pierre GARREZ
Contrôleur : André PASCAL

LE MOT DU PRESIDENT

Jeunes et Anciens de Bercheny, l'Amicale est ce que vous en faites. Nous bougeons, elle bouge.

Vous avez été plus de 250 à répondre au récent sondage. Vous pourrez le remarquer dans le présent bulletin, la rubrique «Nouvelle de tous» comporte onze pages. Certains pourront trouver que c'est un peu trop, mais le rôle primordial de notre amicale est la cohésion et la communication. Vous avez pris la peine de nous écrire, nous prenons la peine d'en faire part à l'ensemble des membres. Nous n'avons pris que des courts extraits des longues lettres que nous avons reçues. Sachez que je les ai toutes lues avec intérêt, et que j'ai pris note de vos suggestions.

Ma première réaction au sondage a été l'organisation du repas à Orléans. J'espère que vous serez nombreux à répondre présent à ce premier rendez-vous.

Durant le deuxième semestre 2004, les régions Ile-de-France et Sud-Est seront concernées. Si vos intentions sont confirmées nous serons respectivement 103 et 63 à y participer.

Multiplions les occasions de nous rencontrer, de montrer que notre amicale existe, que c'est une amicale qui vit, que nous sommes tous unis comme par le passé derrière notre étendard. Pour cela, il faut vous efforcer de participer aux activités qui nous sont proposées, tant par le régiment que par l'amicale. Je sais que vous le faites déjà, nous serons quarante et un à nous retrouver à Saint-Maixent le 24 juin.

Compte tenu de vos souhaits, j'envisage la création d'un écusson , d'une cravate et d'une pince à cravate, si possible pour la Saint-Michel.

En ce qui concerne les annales du régiment, vous avez tous reçu dernièrement les annales 2003. Pour celles de 2004, la question sera débattue à la prochaine Assemblée Générale.

Rendez-vous donc les 26 et 27 juillet 2004, et j'adresse à tous mes très sincères amitiés parachutistes.

Thierry ROUSSEAU

LE MOT DU CHEF DE CORPS DU 1ER REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Duékoué, le 2 juin 2004

Pour la quatrième fois depuis l'Algérie, notre régiment arme un groupement tactique en opération, aux ordres du chef de corps, cette fois-ci en Côte d'Ivoire. Engagé depuis février 2004 dans l'ouest du pays, le GTIA2 est la plus puissante unité de l'opération Licorne : un PC (LCL Connac), l'ECL (CNE Farge), les 3ème et 4ème escadron (CNE Michel, CNE Laurentie) et les commandos du 1er RHP (LTN Wagner), trois compagnies d'infanterie (1er RCP, 3ème RPIMA et 92ème RI), plus des détachements d'hélicoptères, du génie et de gendarmerie mobile. Le 1er escadron (CNE Rondet) agit à notre est, dans un autre groupement.

Notre zone d'action est vaste (50 000 km²), très boisée, riche, isolée. Notre mission : empêcher toute reprise des combats, et ramener la confiance. Ce n'est pas chose facile. Les affrontements les plus durs du conflit se sont déroulés ici, entre forces rebelles et loyalistes. Des supplétifs libériens ont aussi prêté main forte aux belligérants, avec une cruauté envers la population civile qui laisse de profonds traumatismes. La violence, ouverte ou masquée, est quotidienne : tensions entre ethnies, racket des militaires sur les villageois ou les transporteurs, intimidation par les miliciens proches du pouvoir ou les chasseurs Dozos incontrôlés, manifestations et haine anti-française des Jeunes patriotes du président Gbagbo … Un impératif : rester impartiaux, ne pas répondre aux provocations, car la nervosité monte et chaque camp voudrait nous utiliser contre l'autre.

Dans cet environnement, les qualités de nos hussards parachutistes sont intégralement sollicitées :

- *initiative et autonomie à tous les niveaux, jusqu'au plus jeune chef de patrouille : en peloton isolé, à plusieurs heures de piste du capitaine, il faut réagir aux situations conflictuelles, commander, manœuvrer, s'imposer ;*
- *intelligence et sens du contact : palabre, écoute et curiosité, pour fournir le bon renseignement, et gagner les esprits et les cœurs ;*
- *rusticité et cohésion : construire, aménager les postes de peloton, braver poussière, pluie et moustiques, savoir se passer de téléphone portable (une épreuve pour les plus jeunes), faire durer sa monture (ERC et VBL).*

Au total, une belle opération pour Bercheny, qui prendra fin mi-juin. Je souligne que le maire de Tarbes, M. Gérard Trémège, est venu nous voir quatre jours en compagnie de Michel Forget, adjoint au maire et ancien du régiment. Une telle visite est exceptionnelle, et illustre le soutien constant de la municipalité au régiment.

Pendant ce temps, la portion centrale, aux ordres du lieutenant-colonel Perez, a redoublé d'activité. Comme rien n'est impossible, le 2ème escadron (CNE de Soos), seule unité de combat présente, a même projeté dans l'urgence un peloton d'investigation en Haïti (LTN Durozey), pour l'opération Carbet.

Vous le voyez, le régiment tient son rang dans les engagements opérationnels de l'armée de terre, à un rythme vraiment soutenu : les prochains départs (Kosovo et Sénégal) sont pour septembre !

L'été sera bientôt là, avec ses nouveaux capitaines commandants (CNE Ravel à l'ECL et CNE Dubois au 3ème escadron) et chefs de services (CES de Montgros au BOI, médecin en chef Tremsal au cabinet médical). Pour ma part, je passerai le flambeau au lieutenant-colonel de Marisy le 27 juillet. Au terme de ces deux années, je veux simplement remercier l'Amicale pour sa vitalité. Elle répond parfaitement à sa mission, et trouvera toujours au régiment le soutien que nous lui devons.

Bien fidèlement à tous.

Colonel Hugues Delort-Laval
89ème chef de corps

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1er Régiment de Hussards Parachutistes s'est réuni au quartier Larrey à TARBES, le 18 décembre 2003.

I - Ordre du jour :

- Accueil des nouveaux membres,
- Election du bureau et répartition des tâches,
- CR d'activités (Président) sur les deux mois écoulés et les mois à venir,
- Bilan financier par le Trésorier,
- Préparation du goûter des «Rois»,
- Choix date – lieu – horaire, du repas de tradition 2004,
- Préparation du bulletin 2004, articles à fournir,
- Mesures pour solliciter de nouvelles adhésions,
- Mesures pour les adhérents en retard de cotisations,
- Organisation prochaine Assemblée Générale,
- Création d'un site Internet pour l'Amicale,
- Création d'un écusson brodé pour l'Amicale,
- Questions diverses.

II - Membres présents :

- Thierry ROUSSEAU
- Patrice BROCHOT
- Jean-Claude LICKEL
- Michel FORGET
- Pierre FAUGON
- André PASCAL
- Colonel Hugues DELORT-LAVAL
- Gilles DELASALLE
- Bernard MICHELI
- Gérard BUNAZ
- Denis GROUSSOL

Le Président prend la parole et remercie le lieutenant-colonel PEREZ, commandant en second, représentant le chef de corps qui part le soir même en reconnaissance en Côte d'Ivoire et qui assiste uniquement à l'ouverture du Conseil d'Administration. Il passe ensuite à l'examen de l'ordre du jour.

III – Accueil de nouveau membre :

Le Président remercie et félicite Pierre FAUGON qui nous a rejoint en remplacement de notre ancien Vice-Président démissionnaire Bernard GIRAUD.

IV – Election du bureau et répartition des tâches :

Le Président confirme l'élection des deux Vice-Présidents, mais voudrait toutefois revenir sur un point des statuts qui prévoit que le Conseil d'Administration est composé d'un seul Vice-Président. A la prochaine Assemblée Générale, il faudra mettre ce point à l'ordre du jour. Deuxième point à mettre à l'ordre du jour : les statuts prévoient des membres d'honneur, mais pas de Président d'honneur, alors que nous en avons un.

Rôle du 1er Vice-Président : Patrice BROCHOT, chargé du protocole et de l'organisation (préparation des réunions et C.R. à insérer au bulletin). Il sera secondé par Pierre FAUGON.
Rôle du 2ème Vice-Président : Gilles DELASALLE , chargé de la communication, contact avec la presse, il sera chargé de faire connaître notre Amicale à l'extérieur. La création d'un site Internet est à l'étude au régiment. Le commandant en second a donné son accord pour prendre contact avec la cellule informatique afin d'étudier la possibilité de créer une extension de leur site vers l'Amicale.

Chargé de mission : Michel FORGET, chargé des relations publiques avec les organismes institutionnels et associatifs du département.
Chargé de mission : Gérard BUNAZ, chargé des affaires sociales et de l'aide aux familles.
Secrétaire Général : Bernard MICHELI, sans changement.
Trésorier : Jean-Claude LICKEL, sans changement.
Pierre FAUGON : Supplée le 1er Vice-Président dans sa fonction organisation.
Denis GROUSSOL : Chargé du recrutement auprès des militaires du rang du régiment, et de créer des liens plus étroits avec le Président des militaires du rang.

V – Compte-rendu d'activités (Président) sur les 2 mois écoulés et les mois à venir :

Le Président fait part de l'envoi de 90 lettres de présentation à des Associations, Amicales, élus et organismes officiels du département. Plus d'un tiers ont répondu.
Il a également envoyé 20 lettres de présentation aux anciens chefs de corps, dont 16 font partie de l'Amicale. 8 ont répondu.

C'est un bilan très positif. Il a eu l'occasion de s'entretenir avec le DMD, qui a confirmé que cette lettre avait été particulièrement appréciée dans tout le département.
En plus de leurs réponses, le Président a eu l'occasion de s'entretenir avec le chef de corps, le Président des sous-officiers et le Président de l'Amicale du 35ème R.A.P., ce qui l'amène à dire que nous devons tisser des liens plus étroits entre nos deux Amicales, par exemple organiser un repas en commun à la gendarmerie mobile et un autre à «La vieille auberge» dans l'année.

Depuis le 24 octobre, le Président a participé seul ou avec des membres du Conseil ou de l'Amicale à plus de 10 manifestations.

Le bulletin est enfin au tirage chez un nouvel imprimeur. Nous tenions à ce qu'il soit expédié avant la fin de l'année. Celui-ci devrait être expédié le mardi 23 décembre. Il sera plus volumineux (52 pages). Nous allons essayer de nous tenir à deux bulletins par an. Le prochain devrait être réalisé début juin et le second début décembre. Nous avons déjà une vingtaine de pages de prêtes.

Nous avons fait confectionner des cartons de correspondance qui serviront aussi bien pour les vœux que pour le courrier.

VI – Bilan financier par le Trésorier :

Avoir sur CCP :	5392 €	chèques non débités : 116 €
Livret A :	3828 €	
Numéraire :	205,25 €	

Dépenses non débitées : Saint-Michel 672 €, CCF :74€ et 379€

Solde : 8536€

VII – Galette des «Rois» :

17 janvier à 14 heures en salle d'honneur. Les invitations seront envoyées en même temps que le bulletin.

VIII – Repas de tradition :

Date fixée au samedi 20 mars 2004 à midi au restaurant «*Adriatic*» à Lourdes.

IX – Prévisions d'activités pour 2004 :

- 5 février : baptême de la promotion KIEGER à l'ENSOA de Saint-Maixent. La participation de l'Amicale est limitée à 5 places.
- 6 février : ravivage de la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu, suivi d'une réception à l'Hôtel des Invalides organisée par le général VALENTIN, Gouverneur Militaire de Paris.
- 20 mars : Repas de tradition au restaurant «*Adriatic*» à Lourdes.

- Saint-Georges au quartier Larrey : 29 avril soir (repas) – 30 avril matin (présentation à l'étendard).
- 30 juillet 2004 : Passation de commandement du régiment.
- Saint-Michel et convocation de l'Assemblée Générale de l'Amicale : non arrêtée à ce jour.

X – <u>Prochain bulletin :</u>

Il faut prendre des photos lors de chaque évènement et rédiger les articles de suite pour une parution ultérieure.
A titre d'exemple, le 11 décembre, le dernier repas mensuel, exceptionnellement avec épouses, avait réuni une quarantaine d'entre nous. Il a été particulièrement apprécié, et ne fera pas l'objet de reportage pour manque de photo. Mais nous ferons le même en 2004.

XI – <u>Mesures pour solliciter de nouvelles adhésions :</u>

Après approbation du Conseil d'Administration, une lettre et un bulletin d'adhésion vont être envoyés à plus de 600 anciens du régiment, encore en activité, ne faisant pas partie de l'Amicale. Certains ne connaissent pas l'existence de notre Amicale.

XII – <u>Mesures pour les adhérents en retard de cotisations :</u>

Une lettre circulaire sera jointe au bulletin 2003 afin de rappeler le mode de paiement des cotisations. Le Conseil d'Administration approuve la décision de placer «en position sommeil» les membres en retard de trois ans de cotisations au 1er avril 2004. Ils continueront d'être membres de l'Amicale, mais ne recevront les correspondances que lorsqu'ils en feront la demande en régularisant leur position.
Personne ne doit se sentir personnellement visé.

XIII – <u>Organisation de la prochaine Assemblée Générale :</u>

Il est encore un peu tôt pour en parler, mais il y a eu quelques dysfonctionnements lors de la dernière Assemblée Générale. A l'A.G. 2004, l'accueil se fera au foyer, avec signature des listes d'émargement à l'entrée et distribution des pouvoirs, paiement des cotisations et achat de pin's et d'autocollants (l'ensemble en plusieurs points d'accueil dans le foyer).

XIV –<u>Création d'un site Internet pour l'Amicale</u> :

Déjà traité auparavant.

XV – <u>Création d'un écusson brodé pour l'Amicale :</u>

Un devis a été établi.
Pour 250 pièces : 9 € 35 pièce
Pour 350 pièces : 8 € 90 pièce
Pour 500 pièces : 8 € 40 pièce
Un sondage dans le prochain bulletin demandera aux membres leur avis, et, en fonction des résultats, la réalisation sera faite pour la prochaine Assemblée Générale, après une nouvelle étude et mise en concurrence.

Le Secrétaire
Bernard. MICHELI

Le Président
Thierry ROUSSEAU

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 8 AVRIL 2004

Le Conseil d'Administration de l'amicale du 1er RHP s'est réuni le 8 avril 2004 à Juillan.

Ordre du jour :

- Repas de cohésion avec l'Amicale du 35ème R.A.P.,
- Bilan financier du repas de tradition du 20 mars 2004,
- Organisation de la Saint-Georges 2004,
- Sondage,
- Préparation du bulletin de juin 2004,
- Point sur les cotisations.

Etaient présents :

- Thierry ROUSSEAU
- Bernard MICHELI
- Gilles DELASALLE
- André PASCAL
- Gérard BUNAZ
- Jean-Claude LICKEL
- Patrice BROCHOT
- Michel FORGET

Etaient excusés :

- Colonel Hugues DELORT-LAVAL
- Denis GROUSSOL

Repas de cohésion avec l'amicale des anciens du 35ème Régiment d'Artillerie Parachutiste :

Il a été décidé d'organiser deux repas annuels avec les deux amicales. Nous organiserons le premier le 13 mai 2004 à «la Vieille Auberge», le second sera organisé par l'amicale du 35ème RAP début décembre 2004. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Bilan financier du repas du 20 mars 2004 :

- Effectif : 86 personnes.
- Bilan financier :

○ Participation financière de l'amicale :	2 euros x 80	=	160 euros
○ Invités :	30 euros x 6	=	180 euros
○ Animation :		=	100 euros
○ Fleurs :		=	84 euros
○ Tickets de tombola :		=	13 euros
○ Lots :		=	227 euros
	Total	=	**764 euros**

La vente des billets de tombola a rapporté : 545 euros.
Coût de revient du repas : 219 euros. Approuvé à l'unanimité.

Organisation de la Saint Georges 2004 :

Le régiment demande une participation financière au repas de 8 euros, qui sera répercutée sur les participants. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Présentation du sondage qui sera envoyé aux membres :

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Préparation du bulletin juin 2004 :

Réalisation en secteur civil : coût environ 1700 euros. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Point sur les cotisations :

Dépenses incompressibles par membre (à jour cotisation ou non) :

- réalisation et expédition de 2 bulletins par an :	8 euros
- annuaire	3 euros
- envoi courrier (invitations diverses)	3 euros
- Entraide Para	1 euro
- Cotisations diverses (Musée des Hussards, Musée des Para, FNAP, etc)	1 euro
- Total (sans compter les frais de fonctionnement et les annales du régiment) :	**16 euros**

Membres à jour de leur cotisation 2004 au 8 avril 2004 : 340
Membres à jour de leur cotisation 2003 : 467

Nouveaux membres en 2004 : plus de 80

Décision : il faudra soumettre l'augmentation des cotisations à la prochaine assemblée générale et poursuivre la mise en sommeil des membres qui ne règlent pas leur cotisation de manière à assurer une gestion saine de l'amicale. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.
.

Le Secrétaire
Bernard MICHELI

Le Président
Thierry ROUSSEAU

---ooooOOOooooo---

LIVRE SUR L'A.B.C. EN ALGERIE

L'UNABCC a toujours besoin de témoignages, d'historiques de régiment, de photos et illustrations pour réaliser son livre sur l'A.B.C. en Algérie.

En ce qui concerne le 1er RHP, elle n'a reçu qu'un seul témoignage avec photos. Le régiment mérite mieux, et que le livre paraisse sans autres témoignages me semble inconcevable.

Faites parvenir vos souvenirs (une à deux pages) avec photos à :

UNABCC – ABC en Algérie – BP 70 – 00445 ARMEES avant, si possible, le 30 juin 2004. Contact : 01 47 05 61 07

(voir bulletin de liaison 2003)

MANIFESTATIONS CIVILES ET MILITAIRES

Le Président, les membres du Conseil d'Administration ont représenté l'Amicale lors des activités suivantes :

- 01/11/03 : Manifestation commémorative devant le monument du Souvenir Français au cimetière de La Sède à Tarbes,
- 11/11/03 : Commémoration du 85ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, au monument aux Morts de Tarbes,
- 14/11/03 : Inauguration de la rue Rol-Tanguy à Tarbes,
- 28/11/03 : Présentation à l'étendard du contingent 2003/09 à Juillan,
- 05/12/03 : Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie à Tarbes,
- 08/12/03 : Cérémonie commémorative du 59ème anniversaire de la création de la CRS 29 à Lannemezan,
- 11/12/03 : A.G. des membres de l'Association des Amis du Musée International des Hussards, au quartier Larrey,
- 12/12/03 : 40ème anniversaire de l'Ordre National du Mérite, à Tarbes,
- 14/12/03 : A.G. de la section des Médaillés Militaires de Tarbes,
- 19/12/03 : Repas mensuel de l'Amicale du 35ème RAP, à Tarbes,
- 27/12/03 : Rassemblement du club de ski des enfants, au quartier Larrey,
- 05/01/04 : Cérémonie des vœux au chef de corps du 1er RHP au quartier Larrey,
- 08/01/04 : Cérémonie des vœux aux Associations, à la mairie de Tarbes,
- 14/01/04 : Cérémonie des vœux au Délégué Militaire Départemental des Hautes-Pyrénées ,
- 05/02/04 : Cérémonie du baptême de la promotion Kieger, à l'ENSOA de Saint-Maixent,
- 06/02/04 : Cérémonie du ravivage de la Flamme du souvenir, à l'Arc de Triomphe à Paris,
- 16/02/04 : Cérémonie pour rendre hommage aux personnels de la Gendarmerie Nationale décédés victimes du devoir, au quartier Foix-Lescun à Tarbes,
- 29/02/04 : A.G. de l'UNP, au cercle Foch à Tarbes,
- 07/03/04 : Repas des Anciens du 3ème escadron, à Bartrès,
- 30/03/04 : A.G. de la FNAP, au quartier Larrey à Tarbes,
- 31/03/04 : A.G. de l'Entraide Parachutiste, au quartier Larrey à Tarbes,
- 23/04/04 : Réunion du Comité scientifique du Musée Massey, à la Mairie de Tarbes,
- 01/05/04 : Cérémonie en souvenir du Maréchal Foch, à Tarbes,
- 08/05/04 : Cérémonie du souvenir de la fin de la 2ème Guerre Mondiale, au Monument aux Morts de Tarbes.
- 25/05/04 : A.G. de l'Ordre National du Mérite à Tarbes.

DECORATIONS MEMBRES DE L'AMICALE

Le général de corps d'armée Jean COMBETTE est élevé à la dignité de Grand Croix de l'ordre national de la Légion d'Honneur.
Cette prestigieuse décoration lui sera officiellement remise par Monsieur Jacques Chirac, Président de la République, au cours d'une cérémonie dans la cour d'honneur des Invalides début octobre 2004.

L'adjudant-chef (er) Jean MESSAGER au grade d'officier de la Légion d'Honneur

Le capitaine (er) Jean SEILLAN au grade
De chevalier de la Légion d'Honneur

Le lieutenant-colonel Serge PEREZ
Au grade d'officier de l'Ordre National du Mérite

Le chef d'escadrons Raymond BAUDOUR
Au grade d'officier de l'Ordre National du Mérite

Le capitaine Pierre FARGE
Au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite

Le capitaine Franck AUBARD
Au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite

Le lieutenant (r) Patrick PIERQUET
Médaille d'or des Services Militaires Volontaires

Notre camarade Jacques MENEL nous fait savoir que le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Monsieur Jean LAMOUR, lui a décerné le 14 juillet 2003 la Médaille de la Jeunesse et des Sports échelon OR pour services rendus au judo.

Avancement membres de l'Amicale

Active :

Pour le grade d'adjudant-chef :
L'adjudant — Franck SOLAÏNI

Pour le grade d'adjudant :
Les maréchaux des logis-chefs : Jacques DE LEMOS
Raphaël ANDRE
Vincent HIVERT

Pour le grade de maréchal des logis-chef :
Les maréchaux des logis : Régis LABBE
Jean-Hugues PUJOL
Albert JULIEN
Stéphane MOREL

Réserve :

Pour le grade de lieutenant :
Le sous-lieutenant — Patrick PIERQUET

Pour le grade de major :
L'adjudant-chef — Pierre FRETZ

Pour le grade de maréchal des logis-chef :
Le maréchal des logis — Jean GIRARD

A tous, décorés et promus, nous adressons nos plus vives félicitations.

Mariage

Le brigadier-chef Xavier SEINCE fait part à l'Amicale de son mariage avec Mademoiselle Valérie BONET à la Mairie d'Avignon le 29 mai 2004.
Nous lui souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur.

NOS PEINES

Madame LIBES, épouse de notre camarade Jean LIBES, vient de nous faire part du décès de son époux il y a déjà deux ans.
Nous lui présentons nos sincères condoléances.

Eric AVANZINI nous a fait part du décès de sa mère
Nous lui présentons nos sincères condoléances.

CEREMONIE DE PRESENTATION A L'ETENDARD

JUILLAN 28 novembre 2003, la place de la PUJOLLE est envahie par les parachutistes de BERCHENY et de nombreux villageois.

A 16 heures précises le colonel Hugues DELORT-LAVAL , chef de corps du 1er Régiment de Hussards Parachutistes, accompagné de son porte-fanion, passe en revue les unités au son des trompettes .

Sur le front des troupes c'est une grande première pour les 40 jeunes engagés volontaires du contingent 2003-09.

Après 3 mois de formation initiale au camp de GER et l'obtention du brevet parachutiste, ils sont présentés à l'étendard et deviennent ainsi membres à part entière de la grande famille de BERCHENY.

Cette cérémonie est aussi l'occasion d'honorer un de nos Anciens, membre de l'Amicale du 1er Régiment de Hussards Parachutistes, le chef d'escadrons Jean SEILLAN.

Chevalier de l'Ordre Nationale du Mérite, titulaire de la Croix de la Valeur Militaire et de la Croix du Combattant Volontaire en Afrique du Nord, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le général MENGELLE.

Après le défilé particulièrement réussi des jeunes engagés, nous sommes tous conviés au pot de l'amitié au cours duquel une convention de partenariat entre la commune de JUILLAN et l'Unité de Recrutement d'Instruction et de Camp du 1er RHP est paraphée par Monsieur Robert VIGNES, Maire du village, Conseiller Général et le capitaine ROSSION.

Plus de 50 amicalistes du 1er Régiment de Hussards Parachutistes regroupés autour de leur Président, Thierry ROUSSEAU ont assisté à cette cérémonie.

L'étendard passe devant les jeunes du contingent 2003-09

L'étendard du 1er R.H.P.devant les Anciens

Patrice BROCHOT

RETROUVAILLES SKI
«pour les anciens du club ski Bercheny»

Le 27 décembre 2003, à l'initiative de Jean-Louis CHALLIER, ce fut les retrouvailles pour les enfants qui fréquentaient le « Club Ski Bercheny », dans les années 80 à 87.

Vingt ans après, ce sont des adultes qui se rencontrèrent, recherchant dans les visages les traits de leur compagnon de ski de l'époque. Après quelques minutes d'hésitation, les langues se sont déliées, les souvenirs sont remontés nombreux à la surface et les photos sont sorties de leur album..

Il nous avait réservé une surprise gardée secrète jusqu'au dernier moment. Quel ne fut pas notre étonnement de voir apparaître Isabelle Mir qui avait accepté de se joindre à nous pour ces retrouvailles. Médaillée olympique avec la grande équipe de France des Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble en 1968, elle était venue spécialement de sa vallée de Saint-Lary pour l'occasion. Nous avons pu apprécier sa simplicité, son allant et sa gentillesse.

Elle a toujours gardé un excellent souvenir des contacts qu'elle a entretenu, durant sa longue carrière de sportive, avec les militaires et en particulier ceux de Bercheny.

Après un repas parfaitement préparé par le service de restauration du lieutenant Charpentier, l'heure de la séparation a sonné. Isabelle Mir a lancé l'idée de se retrouver tous l'hiver prochain à Saint-Lary pour une descente sur les traces d'Isabelle. Pourquoi pas ? On cherche un G.O pour ces J.O de Bercheny.

L'amicale avait appuyé ce rassemblement qui aurait pu avoir un impact plus important. Les participants ont passé une excellente journée qu'ils garderont longtemps en mémoire. Rendez-vous est pris pour dans…… vingt ans.

Thierry ROUSSEAU

GALETTE DES ROIS CUVEE 2004

Fidèle à la tradition, l'Amicale a fêté les rois dans la salle d'honneur du 1er RHP.

C'est l'occasion pour le Président de présenter en votre nom, ses vœux au Colonel Delort-Laval, et au régiment. Il a rappelé notre fierté de faire partie de la grande famille de Bercheny, et les liens qui unissent les anciens aux personnels du régiment. Après avoir fait le point sur les activités passées et les nombreuses activités à venir de l'amicale, il donna ensuite la parole au chef de corps.

Le colonel nous brossa un tableau sur les activités régimentaires, les nombreuses OPEX (opérations extérieures) auxquelles les escadrons allaient participer. Lui-même allait prendre le commandement des éléments français en Côte d'Ivoire et ne devrait rentrer que fin juin.

Il remet à notre ancien Président Gérard Bunaz, et notre ancien Vice-Président Bernard Giraud une coupelle gravée à leur nom pour les services rendus au sein de notre amicale.

A l'issue, toute l'assistance se tourna vers la galette accompagnée de la traditionnelle coupe de champagne, et les discussions allèrent bon train jusque tard dans l'après-midi. Ce fut aussi l'occasion d'exposer les nombreuses cartes de vœux reçues des membres de l'amicale et des associations.

Thierry ROUSSEAU

DEUX JOURS CHARGES D'EMOTION

JEUDI 5 FEVRIER 2004 : BAPTEME DE LA PROMOTION «MAJOR KIEGER»

C'était en effet à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active de Saint-Maixent le baptême de la 216ème Promotion d'élèves sous-officiers d'active. Elle prenait le nom de promotion «Major KIEGER».

Après une évocation de la vie du major Kieger, des témoignages poignants ont été évoqués par certains compagnons d'armes. Notamment par les généraux de corps d'armée Gobilliard et Genest, le colonel Maes, les majors Palosse et Lelouey. L'évocation de ses faits d'armes, accompagnée de nombreuses anecdotes, nous ont tous émus, certains même n'ont pu retenir leurs larmes.

Dans l'amphi surchauffé où, habituellement après 15 minutes de présentation les élèves s'assoupissent du fait de la fatigue accumulée au cours des semaines précédentes, tous étaient attentifs et buvaient les paroles des orateurs. Des moments intenses d'émotion, mais aussi éclats de rire ont ponctué cette présentation.

Les futurs sous-officiers, qui n'avaient eu de «Kiki» que le résumé officiel de sa carrière, ont, grâce à ces anecdotes, appris à le connaître et à mesurer combien ils pouvaient être fiers de porter ce nom glorieux qui, bien que d'un passé récent, fait déjà partie de l'histoire de Bercheny.

C'est au cours de la prise d'armes qui a suivi que le général Godard a donné le nom de major Kieger à la 216ème promotion. Nous avons pu assister à une cérémonie orchestrée de main de maître par le lieutenant-colonel Le Cour Grandmaison. Sept des autorités présentes, dont le chef de corps du 1er R.H.P., ont remis l'insigne de la promotion aux plus méritants des élèves.

Nous avons été fiers de voir l'étendard du régiment présent à côté du drapeau de l'école, et l'excellente tenue de ces futurs sous-officiers qui ont défilé de manière impeccable aux sons de la fanfare de Bercheny.

L'Amicale était bien entendu présente en la personne de son Président, accompagné d'une dizaine de membres, amis de Raymond Kieger.

A l'issue de la cérémonie, un buffet pantagruélique a réuni les élèves, l'encadrement et les invités extérieurs.

La fanfare du régiment a animé la soirée. Ce fut l'occasion pour certains de retrouver leur jeunesse. L'adjudant Valeriotti, chef de la fanfare, a laissé un moment la direction au ……major Palosse, le mdl/chef Fraisse a retrouvé la batterie, le brigadier/chef Lefebvre la clarinette.

Et c'est reparti comme dans l'ancien temps !!!

Tous, élèves et invités, debout dans la salle, ont pu apprécier le show de batterie du mdl-chef Fraisse qui, pendant une dizaine de minutes, a joué «le train».

Merci à tous pour cette journée où Bercheny était encore une fois à l'honneur.

Thierry ROUSSEAU

VENDREDI 6 FEVRIER 2004

RAVIVAGE DE LA FLAMME EN SOUVENIR DU SOLDAT INCONNU

Le chef de corps, l'étendard et sa garde, les trois présidents de catégories, la fanfare, un peloton d'honneur du 2ème escadron, des cadres sans troupe anciens de Bercheny et une forte délégation de l'Amicale se sont déplacés pour cette occasion.

18 heures : Le temps est couvert, un fort vent frais souffle sur les troupes rassemblées. Le chef d'escadrons Baudour, commandant des troupes, présente l'ensemble des personnels au général Combette, Président du Comité de la Flamme.

18 heures 30 : le général Valentin, gouverneur militaire de Paris, salue les autorités présentes, dont de nombreux anciens chefs de corps du 1er R.H.P. :

Les généraux	Compagnon	66ème chef de corps	1958/1960
	de Boisfleury	70ème chef de corps	1964/1966
	Combette	72ème chef de corps	1968/1970
	Boissau	73ème chef de corps	1970/1972
	Berge	77ème chef de corps	1978/1980
	Varret	78ème chef de corps	1980/1982
	Genest	79ème chef de corps	1982/1984
	Gobilliard	80ème chef de corps	1984/1986
	Valentin	83ème chef de corps	1990/1992
Les colonels	Maes	86ème chef de corps	1996/1998
	Duquesne	87ème chef de corps	1998/2000

Le chef de corps, les présidents des officiers, des sous-officiers et des militaires du rang ravivent la Flamme.

Sauf oubli de ma part, pas moins de onze anciens chefs de corps ont participé à cette cérémonie.

Le Président de l'Amicale dépose une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu. Le chef d'escadrons Gibart et le mdl-chef Gabet l'ont aidé dans cette tâche, alors que René Millot portait le drapeau de la Flamme.

De nombreux drapeaux et étendards étaient également présents, dont certains portés par des membres de l'Amicale.

Le colonel Delort-Laval dépose une gerbe en souvenir des morts du régiment.

Les participants ne pourront oublier ces moments forts qu'ils viennent de vivre.

19 heures : la cérémonie se termine et l'ensemble des participants se dirige vers la résidence du Gouverneur des Invalides pour répondre à l'invitation du général Valentin, qui a tenu à rassembler les Anciens de Bercheny autour d'un buffet.

Merci mon général et Madame Valentin pour l'agréable soirée que nous avons passée. Anciens de l'Amicale, personnels d'active de l'Amicale ou non amicalistes, personnels du régiment, dont le lien commun qui les unit est d'avoir eu l'honneur, durant leur carrière plus ou moins longue, de servir notre pays sous l'étendard du 1er R.H.P., se sont retrouvés ou ont tout simplement fait connaissance.

Tous ont pris de l'âge, certains des cheveux blancs ou les ont perdus, d'autres ont pris du poids, d'autres n'ont pas changé, mais tous ont le même souvenir commun, Bercheny de 1949 à nos jours. Les discussions sont allées bon train autour du buffet garni. Rappel de souvenirs communs, échange d'adresses ou de téléphone, le contact est renoué, c'est promis, on ne se quittera plus.

Lors de son discours, le Président de l'Amicale a rappelé les moments forts que nous venons de vivre, le devoir de mémoire que nous nous devons d'avoir pour nos morts durant les différents conflits, et a rappelé brièvement le but de notre Amicale en ces termes :

«Notre Amicale perpétue le lien qui nous unit ce soir : avoir à un moment servi à Bercheny.

Elle compte maintenant 700 membres, et une cinquantaine nous ont rejoints depuis novembre 2003. Je m'efforce de la faire connaître à tous, mais c'est aussi sur votre aide que je compte pour être plus grands et plus unis encore.

Notre Amicale vit grâce à l'altruisme et à la fidélité de ses membres, toujours plus nombreux, quelle que soit la période où ils ont servi, mais aussi grâce au soutien que nous ont apporté les différents chefs de corps qui se sont succédés, dont la présence ce soir montre leur fidélité à Bercheny – onze sont présents – et le colonel Delort-Laval ne déroge pas à la règle.

L'Amicale se sent bien intégrée à Bercheny, et nous le remarquons durant les manifestations régimentaires auxquelles nous participons, toujours plus nombreux, et ce malgré la distance qui sépare certains d'entre nous du quartier Larrey».

Nous étions environ 150 à participer à cette soirée.

Thierry ROUSSEAU

REUNION DES ANCIENS DU 3ème ESCADRON

Le dimanche 7 mars 2004, aura été pour nous, anciens Hussards du 3ème escadron, ainsi que pour nos invités d'honneur, une journée mémorable et particulièrement réussie, que nous pourrons inscrire en lettres d'or sur nos tablettes.

Ce fut là une journée idéale et ce malgré un temps frais et vif qui frappait les visages de nos chers adhérents et de leurs épouses.

L'église fort accueillante nous ouvrit ses portes pour une célébration religieuse de tout premier ordre. Aux commandes le Père VIGNES, un prêtre de 85 ans, et qui en paraît bien moins, et qui officia avec brio et recueillement.

Un chœur de chanteurs et de chanteuses des environs vint rehausser cette messe par de très beaux chants religieux d'une excellente teneur.

Les paroissiens et nous-mêmes faisant corps pour unir nos prières à la mémoire de nos chers disparus et marquer ainsi cette journée du souvenir.

A l'issue de la messe, notre ami ROSSO, en véritable «pro» qu'il est, prit un cliché conjoint des participants et du groupe vocal.

C'est au restaurant «Les Bergeronnettes» que nous prenions ensuite avec nos invités, Monsieur le Président de l'Amicale du 1er R.H.P., et son prédécesseur Monsieur Gérard BUNAZ, ainsi que Madame veuve ETCHEVERRY, un Kir d'honneur.

Un copieux repas nous fut servi ensuite et tous les convives furent naturellement enchantés du service et de la qualité des mets qui nous furent proposés. Les vins étant eux aussi sans reproche.

Il nous faut venir remercier pour leur disponibilité les deux « chefs » que nous avions choisis pour s'occuper de ce rassemblement, car le travail réalisé est des plus excellent. Merci donc à Pierre ARMARY et à Marcel SIMACOURBE. Ils furent à la hauteur de la tâche.

C'est aussi, il faut le dire, le rendez-vous réunissant le plus de monde, puisque c'est soixante-dix personnes qui étaient présentes. A Mondonville, en 2001, nous n'avions chiffré que 65 participants.

LCL de L'Eprevier, Michel Darracq et notre Président

Le village de BARTRÈS possède un joli cadre plaisant, au pied des belles Pyrénées et de leurs montagnes, nous y avons été bien reçus et la réussite y a été parfaite.

Pensons au prochain rassemblement maintenant. Nous en connaissons déjà le principal organisateur et ce triple champion de France de rugby ne nous décevra pas lui non plus, on peut en être plus que certain. A toi de jouer et de bien le faire mon cher Raymond PALLADIN.

Michel DARRACQ

REPAS DE TRADITION

Le samedi 20 mars 2004, toutes les conditions étaient réunies pour que notre repas de tradition se passe dans la bonne humeur.

C'est en effet avec un temps superbe pour la saison que 86 d'entre nous se sont retrouvés à l'hôtel Adriatic de Lourdes, ouvert spécialement pour notre déjeuner annuel.
Son propriétaire, Monsieur François Rossi, lui aussi ancien parachutiste, devrait adhérer prochainement à l'Amicale.

La réunion commença par le traditionnel verre de l'amitié, et ce fut l'occasion pour le Président (légèrement aphone) de rappeler les activités à venir et présenter également trois nouveaux membres présents.

Certains sont venus de loin pour se joindre à nous (région Lyonnaise – Azay-le-Rideau – Montpellier etc…).

Le Président passa ensuite la parole au lieutenant-colonel Perez, commandant en second, qui nous donna des nouvelles du régiment, dont la majeure partie est en opération extérieure (en Côte d'Ivoire avec le chef de corps, au Kosovo, en Haïti).

Notre Trésorier dit ensuite quelques mots sur la tombola à laquelle nous avons tous généreusement participé. Les lots étaient nombreux et de qualité.

Le repas fut excellent, préparé de main de maître par le chef François Rossi et son équipe. Pour mettre l'eau à la bouche de ceux qui n'ont pu se joindre à nous, voici un aperçu du menu : Assiette gourmande avec un médaillon de foie gras, ris de veau, pavé charolais, fagot d'haricots verts et pommes de terre persillées, fromage de brebis, omelette norvégienne. Le tout en produits frais et fabriqués maison.

Le cadre est agréable et le repas très animé. Les conversations vont bon train, entrecoupées par notre conteur et ami Bourdales (ancien du 3ème escadron dans les années 50). Ses histoires, courtes et amusantes, ont tenu l'assemblée en haleine.

La tombola a clôturé cette réunion amicale. Tous les lots ont été gagnés, certains ont eu plus de chance que d'autres (pas moins de quatre lots pour la famille Pascal). Madame Conrad fut la main innocente qui désigna les gagnants. Madame Soubercaze gagne le séjour à Bessans, offert par notre camarade Alain Dallemagne, Gilles Delasalle le séjour à Ascain et Madame Arlette Giraud le lecteur DVD offerts par l'Amicale.

J'en profite pour remercier nos généreux donateurs :
- Monsieur Alain Dallemagne, propriétaire de l'hôtel «Le grand Fond» à Bessans (74)
- Monsieur Richard Weinsanto, directeur de la Société SPL à Bordères-sur-l'Echez
- la pharmacie des Pyrénées à Odos
- la boutique 1,2,3 à Tarbes
- la boutique Pierre Emoi à Tarbes
- la fleuristerie à Tarbes
- le restaurant «La Vieille Auberge» à Juillan
- le journal «la Semaine des Pyrénées» à Tarbes
- le restaurant «Le Shangaï» à Tarbes

Gageons que nous serons encore plus nombreux l'année prochaine.

Thierry ROUSSEAU

Derniers préparatifs

Le représentant du PSO

Pendant le discours du Président

Le discours du lieutenant-colonel PEREZ

L'épouse du Président fleurie par Monique Lickel

Ils sont venus de loin …..

Surveille ton assiette, le chauve te guette !!

Le repas semble bon

La table des Anciens

Encore des Anciens

Toujours des Anciens

La table du Président

Le Club des moustaches

Les heureux gagnants de la tombola

SAINT-GEORGES 2004 AU QUARTIER LARREY

Comme chaque année, il est de tradition d'honorer l'homme qui terrassa le Dragon au 4ème siècle, pour devenir le protecteur et le Saint Patron des Cavaliers : SAINT-GEORGES.

L'année 2004 ne dérogea pas à la règle, malgré l'absence du chef de corps, le colonel Delort-Laval, des 1er, 3ème et 4ème escadrons, et d'une grande partie de l'escadron de commandement, tous en mission en Côte-d'Ivoire dans le cadre de l'opération LICORNE.

Aux ordres du lieutenant-colonel Perez, commandant en second le 1er R.H.P., les personnels de la base arrière du régiment ont organisé une belle cérémonie empreinte de solennité et de convivialité.

Jeudi 29 avril. Le dîner régimentaire a réuni plus de 300 participants, militaires d'active des différents escadrons restés en base arrière, des réservistes du 5ème escadron, ainsi qu'une forte délégation de l'Amicale, conduite par le Président Thierry Rousseau.

Soirée particulièrement agréable, ponctuée par des chants des escadrons et par la remise des récompenses du challenge sportif inter-unités.

Vendredi 30 avril. A 9 heures, nous assistons à l'office religieux célébré par le Père Yves Marchand, chapelain de Lourdes ; moment privilégié pour se souvenir de nos Anciens disparus lors des différents conflits, ainsi que de nos camarades actuellement en Côte-d'Ivoire et en Haïti.

Après ce moment de recueillement, le petit-déjeuner, organisé par l'Amicale, fut le bienvenu. Il permit de nombreux échanges entre Amicalistes et cadres du régiment, mais surtout de faire revivre les périodes marquantes de chacun au sein de ce prestigieux régiment.

L'heure de la cérémonie officielle approchant, les escadrons et les invités, civils et militaires, se sont rassemblés sur la place d'armes, où les trompettes annoncent déjà l'arrivée du chef de corps.

Moment d'émotion à l'évocation du décès en opération du maréchal des logis Grandadam, il y a tout juste un an, et du 14ème anniversaire de la mort de l'adjudant-chef Ange Jean Mercury.

La prise d'armes s'est poursuivie par une remise de décorations et notamment l'attribution de la croix de la Valeur Militaire au capitaine de LAPRESLE, commandant le 4ème escadron au cours de l'opération ARTEMIS au Congo.

Le défilé en chantant des jeunes engagés du contingent 2004/02 a achevé cette belle cérémonie, préservée jusqu'au dernier moment des caprices de la météo.

Le vin d'honneur, point final des festivités de la Saint-Georges 2004 a réuni une dernière fois jeunes et Anciens de Bercheny, dont plus de 80 membres de l'Amicale, dans une ambiance de franche camaraderie.

Patrice BROCHOT

UNE PREMIERE

Les Amicales du 35ème R.A.P. et du 1er R.H.P. main dans la main.

Mais non, vous ne trouverez pas cet événement à la une de vos journaux. Et pourtant, c'est une première.

Jeudi 13 mai à partir de 19 heures, au restaurant «La Vieille Auberge» à Juillan, lieu habituel de notre repas mensuel, les membres des amicales des deux régiments parachutistes de Tarbes se sont retrouvés avec l'UNP autour d'une table pour la plus grande joie de tous.

Après avoir, à grand peine, fait taire la trentaine de participants, le président de l'UNP (très prolixe …) nous offrit un magistral discours.

Bien que tout ai été dit, nos présidents respectifs ont pris la parole pour se réjouir de ce rapprochement et rendez-vous est pris au mois de décembre à l'initiative, cette fois, de l'amicale du 35ème RAP. Avis aux amateurs !

Retrouvailles pour certains, découvertes pour d'autres, l'amitié se réalise immédiatement et l'ambiance est des plus sympathique jusqu'à la fin du repas.

Quelques-uns (pas de nom !!) s'attarderont au bar à l'issue du repas ; en souvenir du bon vieux temps.

Un grand merci aux présidents des Amicales du 35ème RAP et du 1er RHP pour cette heureuse initiative. On attendait cela depuis longtemps, ils ont osé et ils l'ont fait !!!.

Gilles DELASALLE

NOUVELLES DE TOUS

De novembre 2003 à mai 2004

- **Pierre SEVRE**

J'ai eu des problèmes à la suite de deux accidents de voie publique. Le premier en 2000, et le second en juin 2003. J'ai eu deux côtes cassées mais maintenant cela va mieux.

Je vous présente mes meilleurs vœux ainsi qu'à tous les membres de l'Amicale, sans oublier le père Chevallier, Messager et d'autres.

- **Michel DELINOTTE**

Je regrette, à cause de l'éloignement, de ne pouvoir assister plus souvent aux réunions de l'Amicale ainsi qu'aux cérémonies régimentaires auxquelles nous sommes fréquemment conviés, les retrouvailles sont toujours pour moi des moments exceptionnels.

L'accueil que nous réservent ceux qui ont succédé au bout des suspentes me donne l'impression d'avoir quelque importance à leurs yeux et la certitude de pouvoir compter sur eux pour combattre, le cas échéant, ceux qui menaceraient l'intégrité de nos institutions républicaines. Je vous souhaite une bonne année et surtout, afin de se retrouver encore longtemps, une bonne santé. Amitiés à tous.

- **Jean-Louis PETERMANN**

Merci pour le bulletin de l'Amicale, qui m'a permis non sans émotion, de revoir quelques têtes bien connues d'une époque particulièrement heureuse et riche de ma vie. C'est toujours une joie de recevoir quelques nouvelles de notre cher Bercheny.

- **Général Bernard de LA TOUSCHE**

J'ai bien reçu le dernier bulletin de notre Amicale. Sous l'œil des Anciens, il permet de voir tout de même la réalité actuelle de Bercheny, toujours aux avant-postes des crises.

- **Maurice VILAIN**

Félicitations pour le bulletin qui représente pour ceux qui sont loin, une source irremplaçable sans laquelle nous serions complètement isolés et, à terme, tentés de ne plus adhérer.

Il faudrait associer le général Michel de Courrèges à la création du brevet d'instructeur à trois étoiles.

J'ai essuyé l'an dernier un accident cardio-vasculaire, et je prends maintenant le recul nécessaire pour ce qui m'apparaît désormais essentiel. (court extrait d'une lettre de trois pages, où l'on retrouve Feijoo, Recoque, le capitaine de Quenetain, Bussières, le général Théodoly-Lannes, René Gailland …..).

- **Pierre DUMOULIN**

Brevet Para n° 13 996 du 6 novembre 1947 à Philippeville (Algérie), ayant eu pas mal d'ennuis de santé, je n'ai pas pu être présent pour la Saint-Michel. J'espère être présent à la prochaine Assemblée Générale.

- **Christian MANAUTE**

Vient d'adhérer à l'Amicale, mais ne pourra participer aux activités car prévu pour un poste de coopération au PAM 2004.

- **René TORTOT**

Bercheny de mai 58 à octobre 63. Le bulletin n° 4, page 45, me procure le plaisir de me revoir avec moins de 46 années de présence sur cette terre. J'y revois aussi Jean Wallerand qui vient de me passer l'ECS …..Guy Del Perrugia, Gibart le jeune et tous les autres amicalistes.

- **Gilles LAIGNELET**

Meilleurs vœux et amitiés d'une vieille suspente (premier saut en Préparation Militaire le 6 mars 1955).

- **François SALLE**

Réside au Portugal depuis 8 ans. Mon correspondant à Tarbes est André Mengelle. Nous étions EOR ensemble et avons été brevetés à la BETAP en 1953. J'ai été par la suite en Kabylie, au 3ème escadron en 56-57 comme lieutenant sous les ordres de capitaine Doussau.

- **Marc GELEDAN**

Nous sommes énormément pris au 1er REC, comme ailleurs sans doute. Je râle un peu de ne pouvoir être présent aux différentes cérémonies de 2004. Je serai peut-être présent au festival international de musique militaire.

- **Roland JEHAN**

Merci pour le bulletin de liaison 2003, toujours plus complet et agréable à lire.

- **Jacques MAGHERINI**

Avec mon épouse, nous avons passé un week-end de décembre avec la famille HOFFART en Germanie. Toujours militaire à la brigade Franco-Allemande, il est devenu «bicker» sur Harley et vieillit bien.

Je ne pourrai être parmi vous pour la Saint-Georges, mais serai le 24 juin à Saint-Maixent. Je ferai mon possible pour être à la passation de commandement le 27 juillet.

Excellente idée de prévoir des rencontres excentrées de Tarbes. J'approuve sans réserve. Mes amitiés à tous.

- **Jean-Marc MAILLARD**

Actuellement maréchal des logis-chef après 20 ans de service, j'ai la chance d'être toujours en activité. Affecté depuis 4 ans à l'ENSOA, je suis célibataire géographique. Dans tous les cas, je reste Bercheny pour toujours.

- **Alain HERVIGOT**

J'espère que le 1er RHP sera toujours présent quand notre pays aura besoin de lui, et que, grâce à son action, la paix règnera dans le monde.

- **Gilbert HENSINGER**

Je dirige le château de Pouy-sur-Vannes (Société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur) et je précise que tous les Anciens de l'Amicale y sont les bienvenus.

- **Père André ERBLANG**

Pense être présent à la passation de commandement.

- **France JOUNAULT**

Je recherche des anciens camarades durant mon service effectué au GI-1-8ème peloton du 03 novembre 61 au 28 mars 63.

- **André KOCH**

Je dois reconnaître que le bulletin de liaison s'étoffe de jour en jour. J'ai été opéré 3 fois pour un problème de hanche. Meilleurs souvenirs aux Anciens de 1962 à 1968.

- **Général Bertrand de LAPRESLE**

Je vous adresse ainsi qu'à tous les membres de votre Amicale, des souhaits très chaleureux d'excellente année nouvelle. Et si notre 1er janvier est déjà éloigné, que ces souhaits s'appliquent au Nouvel An chinois que nous fêtons aujourd'hui.

Bonne Année du Singe donc à chacun !!

De générations en générations, longue vie à Bercheny.

- **Madame la générale Simone MARTIN**
  En toute amitié et dans le souvenir de « Bercheny » cher à mon mari.

- **Michel PETIT**
  Tout va très bien, j'étudie la faune gersoise et cultive l'art d'être grand-père.

- **Jacky TOULOUSE**
  Je vais bientôt déménager pour Châtellerault, et me rapprocher doucement du Sud-Ouest. Aussi, je ne suis pas très loin de St Maixent, où j'ai eu l'honneur de participer à certaines sorties de promotion en tant que président des sous-officiers de l'Ecole de Gendarmerie de Châtellerault. En ce qui me concerne je n'aurai pas de problème pour l'hébergement.
  Je vous remercie pour la cérémonie à Paris que j'ai beaucoup appréciée. Pouvoir retrouver des visages parfois oubliés et se remémorer des vieux souvenirs..... Il faut aussi souligner la chance de pouvoir chanter, à l'Arc de Triomphe, le chant de tradition du Régiment et se rendre compte que l'on a pas oublié les paroles. Cordiales amitiés à tous.

- **François THEODON**
  Je félicite toute l'équipe de l'Amicale , surtout pour le bulletin de liaison, qui, il faut bien le reconnaître, est très bien fait.
  Dommage que je suis loin du quartier Larrey, je souhaiterais bien assister à une cérémonie avant mon dernier saut. Amitiés fraternelles.

- **Eric MURZEAU**
  Merci de l'invitation pour la Saint-Georges, mais je ne serai pas présent.
  je suis muté sur Saint-Maixent le 1 juillet 2004. Je quitte le CEC de Givet le 29 juin 2004.
  Salutation à tous.

- **Gérard GROUSSEAU**
  Je regrette de ne pouvoir assister aux différentes cérémonies (Saint-Georges, remise des galons) pour des raisons professionnelles. Avec le plaisir de vous revoir pour la Saint-Michel, bien cordialement à tous.

- **Gilles LAIGNELET**
  C'est à la retraite que l'on s'aperçoit de l'importance des bons souvenirs de jeunesse ! Et des bons souvenirs notamment au 3/1er RHP, j'en ai !!!
  Amitiés à tous, en m'excusant de ne pas me déranger pour 2004, mais je ferai mieux en 2005.

- **Guy COSTE**
  Actuellement en cours de traitement pour un cancer du foie, je ne suis pas en mesure de suivre les activités du mois d'avril, mais j'espère pouvoir participer au baptême de la promotion Kieger. J'adresse mes plus amicales salutations aux anciens, et plus particulièrement aux anciens du 2ème escadron (Capitaine Vignat) 1961-1963.
  Bravo à tous les organisateurs pour leur dévouement au profit de l'Amicale.

- **Stéphan STAINE**
  Impossible de me trouver parmi vous à ces deux dates, je travaille à chaque fois. Bonne journée à tous.

- **René GAUDINO**
  Je regrette de ne pouvoir assister aux cérémonies de la Saint-Georges 2004, néanmoins, je joins mon amical souvenir à tous les participants. A bientôt.

- **Jean-Louis PETERMANN**
  Je suis désolé de ne pouvoir participer à ces festivités, mais je suis pris par les activités du Centre et pour des raisons plus personnelles, car je suis en cours d'acquisition d'une résidence qui me donne beaucoup de travail.

- **Ludovic Le MASSON**

Je suis directeur commercial de la société BST à Lommont en Gironde. Je diffuse un logiciel pour la gestion des transports à la demande, auprès des collectivités territoriales. N'hésitez pas à me contacter pour la mise en place de ce concept de transport innovant.

- **Réginald GRUSON**

Brennet Jean-Luc et moi-même sommes heureux de voir les décisions pour les réunions rapprochées. De même, nous vous souhaitons une bonne fête de Saint-Georges au sein du régiment. Amitiés Parachutistes.

- **André COTHENET**

Regrette de ne pouvoir passer la Saint-Georges avec les camarades. Leur envoie toute mon amitié. Serai des vôtres pour la passation de commandement en juillet.

- **Philippe PETITPRE**

Bien loin de Tarbes, je ne peux, à mon grand regret, participer aux activités de l'Amicale ; mais tant mieux pour ceux qui le peuvent. J'ai été très heureux de pouvoir participer au ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe : belle cérémonie et bonne soirée ; merci encore au général Valentin et madame. J'espère être à Tarbes pour le 27 juillet ! Bon courage au CA et amitiés.

- **Robert CAPDEVIELLE**

Mes activités professionnelles ne me permettent pas, pour le moment, d'être plus souvent parmi vous. Mes amitiés à l'ensemble des Bercheny.

- **Habib LABED**

Conducteur du Gouverneur Militaire, sur Paris depuis novembre 2002, je me tiens à votre disposition pour tous renseignements et services sur la région parisienne. Je peux être contacté au 06 07 32 43 37.

- **Gérard BRUGERE**

40 ans d'activité dans l'industrie chimique -Rhône Poulenc Impérial Chemical Industries - en fin de carrière des relations publiques comme directeur de la communication, marié depuis 43 ans, 3 enfants, 6 petits-enfants. Une vie parmi tant d'autres. Un Français très moyen même dans son style …

- **Jean-Marc BURGER**

A compter du 1er juillet 2004, je serai définitivement retraité (SBM Monaco).
Je serai donc plus proche de l'Amicale et sans doute un membre un peu plus actif !

- **Michel DARRACQ**

Je regrette de ne pas me joindre à vous, étant occupé déjà par ailleurs.
Que la Saint-Georges 2004 soit une réussite. Amicalement.

- **Philippe GRIZARD**

Après 5 années au 3ème R.H. en garnison à Immendingen (RFA) je serai muté à compter du 1er août à Montigny-lès-Metz. Je passe le bonjour à tous les membres de l'Amicale que j'ai eu la chance de rencontrer durant les sept années où j'ai eu le privilège de servir à Bercheny.

J'aurais volontiers participé aux réunions de l'Amicale, mais cela me sera difficile car j'attaque un long cycle de formation.

- **Philippe GRUNHERTZ**

J'avais 18 ans quand j'ai servi pendant 10 mois sous les ordres du major Kieger. Cet homme était plus que major, c'était notre père à tous. Encore aujourd'hui, lorsque je croise d'autres personnes qui l'on aussi connu, c'est toujours un réel bonheur que de reparler de lui…. Je souhaiterais, par cette occasion qui m'est donnée, présenter toutes mes respectueuses salutations à Madame Kieger, membre de l'Amicale, qui peut être fière de son époux.

- **Jean WALLERAND**

Regrette vivement et sincèrement de ne pouvoir participer à la Saint-Georges 2004 et à la remise des galons de la promotion Kieger, mais l'âge apporte des petits problèmes de santé qui nécessitent des obligations de se ménager. Avec mon meilleur souvenir et amitiés aux Anciens. Mon fidèle souvenir à Bercheny avec une amicale pensée à la Saint-Georges.

- **Guy ESCOURROU**

Sous-lieutenant du 1er RHP d'octobre 63 à mai 64, aimerait rencontrer des anciens à l'occasion de la passation de commandement en juillet ???

- **Christian LAGAVARDAN**

Etat de santé handicapant, j'espère provisoirement. Vertèbres lombaires plus ou moins bloquées (voiture 1 500 000 kms). Mais j'espère pouvoir être des vôtres un jour à Tarbes, lorsque je me trouverai de juillet à novembre dans ma résidence secondaire et familiale à Gabarret (Landes).

Je serais très heureux de savoir ce que sont devenus les « survivants » du 6ème escadron d'Indochine. Bien fidèlement vôtre.

- **Jean-Yves JAFFRE**

Après avoir quitté le régiment en 1996, je suis arrivé à l'EMA-FAR à Maisons-Laffitte, jusqu'en juin 1998 (dissolution). Mon temps d'affectation en région parisienne étant un peu court, j'ai été muté à l'EM - 1ère Brigade Logistique (ex BL-FAR) qui s'est transféré sur la base de Montlhéry. J'y suis depuis cette date, et j'espère enfin être muté de nouveau dans le Sud-Ouest en 2005. J'ai retrouvé au CFLT le colonel Maes (2002) qui doit y revenir au PAM 2004.

La région est sympathique et le nombre d'emprises sur la base (121ème RT – 1er BL – CFMT) laisse la possibilité à un futur muté (du 1er RHP) de ne pas connaître les joies de Paris intra-muros. Amicalement.

- **Vincent FOURNIER**

Muté en Allemagne depuis 1995, chef d'atelier APC, je prépare l'examen des emplois réservés et je pars pour un séjour FINUL au Liban le 20 mai 2004. Je prendrai la retraite au plus tard en mai 2006.

- **Roger NOTTRE**

Je serai toujours heureux de rencontrer d'anciens Bercheny de passage dans la capitale.

- **Robert GAUTHIER**

Retenu sur Versailles par mes activités professionnelles, je transmets à tous les amicalistes mes sentiments les meilleurs.

- **Michel LORENTZ**

Il est vrai que la distance et le temps ne sont pas toujours là pour rassembler les individus, dans le temps de paix comme en période de guerre, il manque toujours ce mètre pour franchir l'autre rive et faire la jonction avec le groupe ami. Nous sommes tous pris par les mêmes aléas et c'est bien dommage.

Nous n'avons pas les mêmes chances les uns les autres, et il est vrai que nous n'avons pas la chance de nous rencontrer. Amicalement.

- **Jean FAYOLLE**

Aimerais être parmi vous, mais les ans sont là, et la « bête » n'est plus tellement obéissante. A tous, bonne fête de Saint-Georges. Avec mon meilleur souvenir.

- **Père André ERBLANG**

Après 6 années à l'EAABC, j'ai rejoint ma terre natale, l'Alsace, pour prendre l'aumônerie de la garnison de Haguenau et de la BA 901 de Drachenbronn en 2003, et ceci pour … 1 an.

Je vais être muté à la garnison de Strasbourg cette année.

- **André KEREMBELLEC**

La retraite se passe toujours aussi bien, vélo, pêche, chasse, jardinage – la vie en plein air. Amitiés à tous.

- **Pierre CHANAVAT**

Amical souvenir à tous les anciens. Seul mon âge ne me permet pas de gros déplacements. Affecté au 1er RHP le 1er juin 1945 jusqu'au 7 janvier 1953.

- **Pierre MUZARD**

Ne pouvant être présent pour ces deux cérémonies, je serai de tout cœur avec vous tous, avec les grands anciens d'AFN, et j'aurai une pensée particulière pour mon ami Kieger, ancien d'EO, même régiment.

- **René MIGNON**

Je souhaite un amical bonjour à tous les anciens du 3ème escadron (Morbieu) au 2ème escadron (Debulois – Ferrer) 1955/1957 – Fédacou François, Marc Nadon, adjudant Magne, chef Fayolle, lieutenant Cazajous, lieutenant Huck, gradés de l'époque.

- **Roger TORTOT**

Avec tristesse et regret de me trouver sur cette planète depuis 1918, regrette de ne pouvoir être parmi vous pour la Saint-Georges. Trente-cinq années sous l'uniforme, plus de cinq à Bercheny, ce fut les meilleures de ma carrière des Armes. Par Saint-Georges – Vive la Cavalerie.

- **Jacques PERRET**

Je vous envoie ma réponse de mon lit d'hôpital. Je ne pourrai donc pas venir aux cérémonies de la Saint-Georges 2004. Je regrette beaucoup de ne pouvoir être présent avec vous. Je précise que j'ai été opéré d'une prothèse totale de la hanche droite, séquelle de mon accident de la circulation du 25 août 2000 en Savoie. Je penserai à l'Amicale le 29 avril.

- **Emile VILLEMIN**

Mes amitiés aux hussards jeunes et anciens qui étaient à Auch et qui se souviennent de moi. Je suis toujours sous oxygène 24/24, insuffisant respiratoire avec silicose.

Où est le temps de mon BP n° 42076, 1950, c'était hier ! Les années passent vite. Je salue un ancien hussard le commandant Paul BERNARD à Auch.

- **Hervé SIMONIN**

Faisant partie de la 100ème promotion de Saint-Maixent, j'aurai aimé participer à cette remise de galons, mais mon emploi du temps ne me permet pas de me libérer. Je serai présent pour la passation de commandement en juillet. Mes meilleurs souvenirs à tous. Paramicalement.

- **Gaëtan VILLEFROY**

Réunions familiales et visites m'empêchent d'être avec vous pour ces festivités. Présent par la pensée, recevez mes amitiés sincères, que toutes ces manifestations soient une réussite.

- **Edgard DELONG**

Regrette de ne pouvoir assister à ces réunions, et vous demande de bien vouloir transmettre son meilleur souvenir à tous les anciens de Bercheny.

- **Pierre de LAFITOLE**

Je rentre de Tataouine. Voyage avec visite et non comme bagnard ….. où se trouve cet ancien fort ?

- **Alain DALLEMAGNE**

Le 4 septembre 1964, j'ai été incorporé au 1er RHP à Tarbes. Cela fera 40 ans avec des bons souvenirs. La preuve depuis que le général Jean Combette m'a fait inscrire à l'Amicale. J'espère retrouver des camarades de la 64 2/B.

- **Roland PUIGVERT**

Je croyais l'avoir signalé à l'Amicale, je suis grand-père de jumeaux – Thomas et Léa. Le papa, mon fils David, est à l'Amicale mais séjourne à Paris.

- **Jean BERECIARTUA**

Avec mon amical souvenir et mes amitiés pour tous.

- **René CHEVANCHE**

J'ai appris avec tristesse par l'Amicale le décès du général Martin, ayant servi sous ses ordres au 1er escadron à Tarbes et en Algérie le début du conflit en 1954. Il était capitaine à cette époque.

- **Bruno MINTELLI**

En principe parti pour d'autres horizons bien loin de vous et des Pyrénées, je suis de tout cœur avec vous et fier de savoir que Bercheny n'a pas d'âge !

Bravo à ceux qui s'investissent pour que l'âme des Hussards Parachutistes se pérennise. Bien amicalement à tous.

- **Général Robert GAGET**

Retenu par d'autres obligations, je suis président national des membres de la Légion d'Honneur décorés au péril de leur vie, je ne pourrai pas être parmi vous et je le regrette. Bien fidèlement vôtre.

- **Emile LINTANF**

Je suis tout à fait d'accord pour des réunions par région. Je suis membre de l'UNP et je rencontre des anciens du 9ème RCP qui ont une base solide en Bretagne.

- **François SALLE**

Vous félicite pour votre activité et regrette d'être au bout de l'Europe (Sud Portugal), ce qui rend difficile ma présence aux réunions. J'ai des nouvelles du régiment par Hubert Gros et par le général Gérard Morel.

- **Hervé OLDRA**

Je commande actuellement la base arrière du 1er R.C. avant de prendre le commandement du 2ème escadron du 2ème Chasseurs le 22 juin à Chimay en Belgique. Je suis prévu pour partir à sa tête pour le Tchad. Cet escadron dont l'insigne est un sanglier a pour devise « je boute sans frein ». A bientôt.

- **Christian DORANGE-PATTORET**

Directeur formation sécurité du groupe Norbert Dentressangle depuis septembre 2000, je suis prêt à aider les jeunes hussards qui souhaitent se recycler dans le transport. Bon vent à tous.

- **René MILLOT**

Afin de faire connaître et valoriser notre Amicale dans les différentes cérémonies militaires, il serait souhaitable de suggérer à nos adhérents de porter le pin's de cette Amicale, ce qui aurait pour but d'inciter de nouvelles adhésions. Merci à tous.

- **Patrick MILLOT**

Je ne pourrai malheureusement pas assister au repas de la Saint-Georges 2004. L'école ULM est en pleine restructuration à l'Est du département. De plus, ce jour-là, je serai dans le Nord de la France pour essayer une nouvelle machine que nous projetons d'acquérir. Bonne Saint-Georges à tous.

- **Gérard BLEVIN**

C'était mon copain, c'était mon ami, mon bon vieux camarade …. Salut Kiki.
« Le renard de Caylus ».

- **Jacques BOUILLOT**

Pour la Saint-Georges, je suis retenu par l'AG de la SEMLH. J'aurai une pensée pour le major Kieger, à l'honneur le 24 juin : une figure de Bercheny qui contribua à faire connaître le 1er RHP avec panache.

En décembre 2003, ayant fréquenté le centre de rééducation fonctionnelle des Invalides, j'ai eu le plaisir de rencontrer les généraux Gobilliard et Valentin qui portent haut les couleurs de Bercheny. Très amicalement.

- **Bernard BOUILLON**

Juste quelques mots pour dire ma grande joie de retrouver sur la liste de l'Amicale bon nombres d'anciens qui m'ont plus ou moins bien connu de 53 à 61, auxquels d'ailleurs j'adresse toute mon amitié et mes meilleurs souvenirs, ainsi qu'une pensée toute particulière à tous ceux qui hélas ! nous ont quitté depuis.

Je suis toutefois au regret d'habiter si loin pour avoir le plaisir de participer aux différentes cérémonies, mais cela ne m'empêche pas d'être de tout cœur avec vous tous, les Bercheny-Houzards de toutes générations. Paramicalement.

- **Jean SERON**

L'an dernier, le service à la mémoire de ceux de Dien Bien Phû a été célébré par le général d'Harcourt à St Wandrille (76). J'ai revu des anciens de Bercheny- Constantine 46/49 : de Resbecq, Fieffé, Braquehaye, brevetés à Biskra, Sétif ou Philippeville. Nous évoquons cette période avec beaucoup de nostalgie. J'ai appris avec émotion le décès du capitaine Giordano. Nous étions MDL ensemble au quartier Gallifet.

- **Robert HUET**

Compte tenu de mon âge : 90 ans en août 2004, je lis toujours vos papiers avec plaisir, mais pour les déplacements, je ne suis plus à même d'y participer.

Croyez en mon regret et à mes sentiments. Fidèlement parachutiste.

- **Denis DELFERRIERE**

Dernière année de conseiller réserves de la région de gendarmerie Nord avant d'entrer dans les eaux calmes de l'honorariat. Nombreuses activités associatives diverses. Amitiés à tous.

- **Marc L'ELEU DE LA SIMONE**

Un calendrier déjà bien chargé ne me permettra hélas pas d'être parmi vous à l'occasion de la Saint-Georges et de la passation de commandement.

Heureusement j'ai pu être présent à la cérémonie du ravivage de la Flamme qui m'a permis de revoir avec plaisir les Bercheny de mon époque.

Belles fêtes à tous. Je serai de tout cœur avec vous. Avec toutes mes amitiés à tous.

- **Cyril RIPPOL**

Je ne peux malheureusement assister aux différentes réunions de l'Amicale mais, étant président des engagés volontaires de l'EAABC de Saumur, j'arrive à suivre les différents mouvements de Tarbes, et de voir les nouveaux mutés arrivant du 1er RHP avec une certaine nostalgie. Amitiés Parachutistes.

- **Maurice MOITREL**

Prenant 70 ans en 1998, et 46 ans après mon dernier saut en 1952, j'ai souhaité ressauter dans un cadre militaire. Départ pour la Thaïlande où, après un entraînement sérieux sous 35° à l'ombre, avion en panne pas de saut.

Trois mois plus tard, avec mes amis de l'UNP, direction Israël. Entraînement cool et saut d'un hercule C 130.

Pour mes 75 ans en octobre 2003, direction la Pologne où, après un entraînement « viril », nous étions fins prêts, équipés, l'avion à 30 mètres de nous et vent de 8 à 11 m/s. Pas de saut. Obstiné, je rejoins la Pologne le 19 juin 2004 …….je vous donnerai la suite de mes pérégrinations une autre fois…..

- **Marc THOINET**

Je serai présent à Sainte-Mère-l'Eglise au 60ème anniversaire les 4 - 5 et 6 juin. J'espère rencontrer des Bercheny. Après des décennies, j'ai repris contact avec le MDL Lapeyre du 2ème escadron 51/52 puis AFN. Amitiés Para aux Anciens.

- **Jean-Claude QUIEDEVILLE**

Etant toujours TAP à 49 ans, je sais combien je dois à mes Anciens de Bercheny, en particulier de « Toujours plus Oultre ». Même ici au CPIS je garde mon béret rouge avec la hongroise. Croyez que je fais une bonne pub pour vous ici.

Aussi pour les fondus de bitume, je serai au départ des 100 kms de Millau comme tous les ans, dernière semaine de septembre. C'est un samedi, alors pourquoi pas les retrouver à cette occasion !!. Amitiés.

- **Marc GELEDAN**

Je repars en Afrique (RCI) avec le GMA du chef de corps du 1er REC. Toujours chef de peloton à l'EEI 6, j'enverrai un mot d'Afrique. Très amicalement à tous.

- **Christian CORRAND**

Nous vous remercions pour votre accueil chaleureux lors du repas de tradition à Lourdes. Nous sommes désolés de ne pouvoir participer à la Saint-Georges et à la journée de cohésion, ayant des obligations ces jours.

Vous souhaitant une bonne fête de Saint-Georges, salutations.

- **Marc MORIN**

Retraité à Saumur, j'adresse toutes mes amicales pensées à tous les Bercheny que j'ai pu rencontrer au cours de mes 6 années (82-88) passées en Bigorre.

- **Cyril BOURDEAU de FONTENAY**

Je termine ma troisième année à la tête d'une compagnie d'élèves officiers à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr et me prépare à suivre une scolarité de 2 ans en Allemagne (Hambourg) à la Führungs akadémie. 3 années superbes qui permettent de prendre conscience de l'efficacité et de la pertinence du style de commandement vécu à Bercheny.

- **Alain FROUTÉ**

…. Nous sommes très dispersés. Je crois qu'il faut développer les rencontres régionales, susceptibles de ratisser plus large les anciens de notre beau régiment, et de resserrer les rangs.

Bravo en tous cas, à notre Président et à son Conseil pour ces initiatives de consultation de la base et cette volonté de faire évoluer l'Amicale.

Les anciens chefs de corps nous écrivent.

- **Colonel Marc DUQUESNE**

… pour ma part à Bruxelles depuis septembre, je viens de prendre la fonction de représentant militaire adjoint de la France auprès de l'Union Européenne.

- **Général Hervé GOBILLIARD**

Je me réjouis de vous retrouver à Saint-Maixent le 5 février. J'espère que notre ami KIEGER qui a tant fait pour Bercheny sera heureux, là où il est, de voir que son enthousiasme et sa flamme vont se perpétuer chez les jeunes sous-officiers du XXI^{ème} siècle. Pour moi, jeune sous-lieutenant à Bercheny en 1964, il a été un de ceux qui m'ont montré ce que signifiait « être un Bercheny ».

- **Général Gérard BERGE**

2004 sera pour vous une année importante et lourde, votre tâche ne sera pas facile, je sais que la barre sera fermement tenue et que le navire est dans de bonnes mains. Félicitations pour votre premier numéro du bulletin, une vraie réussite.

- **Colonel Thierry MAES**

Je rends hommage au travail du CES BUNAZ et vous envoie tous mes encouragements et mes vœux de discernement, de persévérance et de réussite à la fonction dont vous êtes investi. Pour ma part, après deux années en charge du retour d'expérience (RETEX) pour l'armée de terre, je m'attends à rejoindre le commandement de la force logistique terrestre (CFLT) de MONTLHERY et à m'occuper du soutien des forces déployées en OPEX.

- **Général Hubert GOUTTENOIRE**

Vous souhaite à tous une très bonne Saint-Georges.

- **Général Jean VARRET**

Tous mes vœux et félicitations pour vos nouvelles fonctions.

- **Colonel Olivier de BAVINCHOVE**

Vous savez combien j'ai désiré le renouveau de notre Amicale sous le parrainage du commandant Gérard BUNAZ, ami de longue date. Il a fait avec une rare énergie et un grand sourire tout ce qui devait l'être, aidé en cela par un conseil d'administration dynamique.

Le train est maintenant sur de bons rails, mais il reste une tâche immense à accomplir pour hisser notre Amicale au premier rang, le sien ! Vous avez, à titre personnel, toute ma confiance et au-delà toute mon amitié.

Une année de réflexion qui s'achève au sein de l'IHEDN. Bientôt le retour à la vie réelle à l'EMA. J'ai la joie de voir passer beaucoup de jeunes de d'anciens, voire de grands anciens à l'Ecole Militaire (Jehan – Zayas …). C'est toujours un bonheur d'évoquer le bon temps, ce temps fort et souriant de Bercheny. Le livre du régiment va être magnifique. Bravo à tous ceux qui y ont contribué. Amitiés à tous.

- **Général Marcel VALENTIN**

J'ai appris, en recevant le dernier bulletin de l'Amicale, qu'il valait mieux être à jour des cotisations ! Voici la mienne pour 2004 !

- **Général Gérard MOREL**

Merci pour l'envoi du bulletin, je vais essayer de retrouver des photos à l'appui d'un article que je vous enverrai.

- **Général Jacques GENEST**

Merci à vous et aux membres du Conseil d'Administration de vos bons vœux. Recevez en retour ceux que je forme très chaleureusement à l'intention de chacun d'entre vous en particulier, mais aussi plus généralement de l'Amicale que vous animez avec tant de dévouement et de générosité.

- **Général Raymond BOISSAU**

Merci de vos aimables vœux joints au magnifique bulletin de liaison 2003. En échange, je vous adresse pour 2004 mes meilleurs vœux pour vous, pour ceux qui vous sont chers et pour l'Amicale que vous présidez.

- **Général Jean COMBETTE**

Avec tous mes vœux – A bientôt.

- **Colonel Gérard DUHESME**

Bien qu'au service de «Bibendum» depuis presque six ans, la communauté Bercheny me reste particulièrement chère. Chargé de la logistique du groupe en Europe, il m'a fallu apprendre, et la logistique et le groupe, et l'Europe. Comme quoi, savoir sauter dans l'inconnu peut aussi aider à vivre l'aventure industrielle. En revanche, ma disponibilité à participer aux différentes manifestations sera malheureusement très réduite.

Bravo en tous cas à ceux qui les organisent, et qu'elles soient toutes couronnées du succès qu'elles méritent. Bien amicalement à tous.

Ils nous ont adressé leurs vœux :

ACHINO	Roland	BINET	Alain	BOULANGER	J.Jacques
MORGANT	Julien	DEL PERUGIA	Guy	DORANGE-PATTORET	Christian
BORNIL	Jacques	BRAUN	Roland	BRETAUDEAU	Denis
ASTIER	Jean-Yves	HANICQUE	Luc	NERGEL	Yvon
GRUNHERTZ	Philippe	GIRAUD	Bernard	DEVESA	Patrick
JAFFRE	Jean-Yves	CRAMPETTE	Julien	FEGEL	Alain
PRIU	Jacqueline	LINOIR	J.François	PETITPRE	Philippe
ORNANO	Jacques	OLIVERAS	J.Louis	QUEROIS	Alain
VINCENT	Lionel	GRUSON	Réginald	LAUER	Robert
MAUDUIT	Marcel	VILLEFROY	Gaëtan	SIMONIN	Hervé

Pardon si j'en ai oublié ;

Si vous désirez faire de la publicité sur votre entreprise ou votre activité par le biais du bulletin de liaison de l'amicale, n'hésitez pas à nous contacter.

Le Président

A l'occasion des réunions qui sont organisées sur Tarbes, n'hésitez pas pour votre séjour à contacter notre ami Jean-Pierre PICOLI, membre de l'amicale, qui vous accueillera chaleureusement à «l'hôtel Européen», face à la gare de Tarbes.

Tél : 05 62 93 05 84

Prenez note de la nouvelle adresse Internet de l'Amicale

amicale1rhp@aol.com

et par la même occasion donnez-nous la votre

LA FONTAINE DES QUATRE VALLEES A TARBES (Place Marcadieu)

PROVOQUA LA CHUTE D'UNE MUNICIPALITE

Nombreux sont ceux qui défilent devant elle... mais bien rares ceux qui connaissent l'histoire extraordinaire de ce magnifique monument, pur symbole de notre Bigorre, trop souvent regardé avec indifférence.

On doit à Monsieur Louis Caddau, architecte des monuments historiques, directeur des travaux de construction de la fontaine, une remarquable monographie de cette oeuvre sculpturale qui souleva de violentes passions, provoquant même la chute d'une municipalité.

Une Tarbaise, Madame Duvigneau, mourut le 27 juillet 1886, laissant ses biens à Mademoiselle Félicité Dencausse, sa filleule, qu'elle institua sa légataire universelle à charge, par celle-ci, de distribuer un certain nombre de legs. Parmi ces legs, figurait celui à la ville de Tarbes de soixante actions du Nord, d'une valeur de 108 000 francs destinés à l'aménagement de deux bassins avec jets d'eau sur la place Marcadieu.

Lorsque, un an plus tard, Monsieur Lupau, alors maire de Tarbes, voulut faire délivrer ce legs, la légataire universelle, Mademoiselle Dencausse, qui avait déjà tenté de le faire annuler par le Conseil d'Etat, contesta au maire le droit d'exercer son mandat. Un procès s'ensuivit et, pendant qu'on plaidait, Monsieur Lupau fut renversé aux élections municipales.

On lançait à Paris de grosses influences pour obtenir le décret présidentiel envoyant la ville en possession du legs, et on demandait à un ou deux fondeurs des projets de fontaine.

Une commission fut chargée d'étudier le projet. On se serait attendu à voir siéger au sein de cette dernière, des hommes de l'art, architectes, peintres ou sculpteurs. En cette circonstance, les choses ne se passèrent pas ainsi et furent désignés comme conseillers, un camionneur, un marchand drapier, un musicien, un plâtrier et un quincaillier.

En somme une parfaite utilisation des compétences!

C'est à ce moment que Monsieur Lupau proposa de mettre la fontaine principale au concours entre les sculpteurs du département : Desca, Escoula et Mathet. Le Conseil municipal ne voulut pas saisir l'occasion qui s'offrait à lui de témoigner aux artistes locaux l'intérêt qu'ils méritaient et la commission signa, le 10 mars 1892, un traité avec un fondeur de Paris, Monsieur Gasne.

Loin de se décourager, Monsieur Lupau continua la lutte. Réélu maire pour la quatrième fois, il fit annuler les dispositions prises par ses prédécesseurs et chargea Messieurs Desca, Escoula et Mathet de réaliser l'édification d'une fontaine monumentale conforme à la maquette qu'ils avaient présentée en commun.

Après un nouveau procès intenté par Mademoiselle Dencausse sur l'emplacement de la fontaine, suivi d'un appel devant la Cour de Pau, les sculpteurs prirent enfin, le 17 août 1894, possession du chantier.

Huit années s'étaient écoulées depuis le décès de Madame Duvigneau...

Image de la Bigorre, de la vie et de l'âme humaine

Sous la main d'Escoula, l'Aurore, dégagée de ses voiles, svelte et élancée, idéalement belle, apparut sur la cime des monts qu'elle jonche de fleurs, suivie de l'isard bondissant.

Au-dessous, la fonte des neiges chasse dans les cavernes, les animaux sauvages tandis que tumultueux, les torrents s'élancent vers les quatre vallées.

L'Adour, beau vieillard calme et fier, contemple avec orgueil les campagnes qu'il a fécondées. Sur son bras protecteur, s'abandonne la modeste Echez qui s'est réfugiée près de lui.

Du haut du pic où elle prend sa source, la Neste s'enfuit vers la Garonne malgré les efforts de l'Arros qui cherche à l'entraîner vers l'Adour. A cette dernière se sont joints, après avoir longuement cherché leur voie, le Bastan et le gave de Pau.

Comme l'a chanté le délicat poète Armand Silvestre «dans les torrents qui s'enlacent et se détachent avant de fuir ou de se mêler à jamais, l'artiste a voulu représenter l'image même de la vie et de l'âme humaine, et ses étapes vers l'éternité».

Au pied de la montagne, baignées dans une douce clarté, reposent les quatre vallées.

Tarbes, auprès du canon, symbole de l'arsenal, caresse les flancs de son cheval et lui donne à manger l'herbe savoureuse de ses prairies.

Bagnères, d'un geste accueillant, montre ses riants paysages, rappelant par sa lyre qu'elle est la patrie des chanteurs.

Argelès, caresse son jeune taureau et soutient l'agnelet qui vient de naître. La flûte et le tambourin du pâtre attendent la lèvre de quelque berger.

Aure, ardente et farouche, lutte avec un jeune bouc tandis que la flûte du dieu Pan repose sur la roche.

" Ne semble-t-il pas, disait Armand Silvestre, que voilà une synthèse admirable et complète de tout ce qui entretient la Vie et la Beauté dans ce morceau majestueux de la nature pyrénéenne. "

Tarbes peut être fière, à juste titre, de posséder un tel monument, vivante expression de l'art Bigourdan.

Merci à Michel FORGET, Maire Adjoint de Tarbes, de nous avoir fait parvenir ce document

ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS PARACHUTISTES

La seconde assemblée générale de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes s'est déroulée le mardi 30 mars 2004 au quartier Larrey à Tarbes. Le Président et le secrétaire représentaient l'Amicale.

Après le mot d'accueil du Président, le GCA Le PAGE, il a été demandé une minute de silence pour les disparus de la fédération au cours de l'année écoulée et en particulier pour ceux de l'accident aérien de Pamiers en décembre 2003.

Dans son rapport moral le GCA Le PAGE s'est montré résolument optimiste pour l'avenir de la Fédération. Cette année, trois nouvelles associations sont venues rejoindre les rangs de la Fédération, ce qui porte à 39 le nombre d'associations adhérentes, 4 sympathisantes et 5 en attente sur les 51 associations connues à ce jour. La FNAP représente aujourd'hui plus de 18 000 parachutistes. Elle est désormais représentative du monde parachutiste.

Dans l'immédiat, la FNAP achève sa montée en puissance mais, en attendant de pouvoir agir de façon autonome, elle inscrit ses actions dans le cadre de l'ASAF (Association de Soutien à l'Armée Française) qui possède la capacité de «s'exprimer», tant au plan juridique qu'au plan médiatique. Dans ce cadre, la fédération soutient l'action du général SCHMIT qui a été contraint de se présenter devant la justice sans qu'aucune haute autorité (morale, civile ou militaire) ne s'en insurge.

Il n'est pas inutile de rappeler que la FNAP a pour vocation de rassembler toutes les associations de parachutistes militaires et elle s'appuie sur trois piliers que sont :

- les associations régimentaires ou locales,
- l'UNP qui a vocation de rassembler les individuels,
- l'Entraide Parachutiste qui a pour vocation d'aider et de secourir matériellement.

Ces trois piliers sont l'expression de l'Union et de la Solidarité qui doivent exister entre tous les parachutistes.

Il a été présenté le bilan financier 2003 qui est équilibré ainsi que les prévisions de budget 2004. Les cotisations actuelles couvrent pleinement les objectifs fixés.

Il a été procédé également à l'élection du tiers sortant du conseil national. Le poste de vice-président du GDI THEODOLY-LANNES, ne se représentant pas, sera occupé par le GCA PIQUEMALE. Le trésorier général et le trésorier adjoint ont été remplacés.

Pour terminer, la FNAP possède désormais son drapeau et son site Internet.
E-mail : fnapara@aol.com
Site internet : htpp//webfnap.free.fr

Le rassemblement annuel 2004 de la FNAP aura lieu à Paris le samedi 18 sept 2004.

Extrait du bulletin N° 86 de l'amicale des anciens du 35° RAP

ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION NATIONALE D'ENTRAIDE PARACHUTISTE

Faisant suite à l'assemblée générale de la FNAP, l'assemblée générale de l'Entraide Parachutiste s'est tenue le 31 mars 2004 dans la salle d 'honneur du 1er RHP au quartier Larrey. Le Président et le secrétaire représentaient l'Amicale.
Après le mot d'accueil du lieutenant-colonel Perez, commandant en second le régiment, le général Roudeillac, président de l'Entraide parachutiste a remercié tous les participants présents à l'assemblée générale et en particulier les associations contributrices à l'entraide que sont, «les Gueules Cassées», «les Ailes Brisées» et "le Secours de France".
Par la suite, le général Roudeillac a fait présenter le bilan financier par le trésorier sur l'exercice 2003. Le budget 2003, fixé à 230 000 € tant en recettes qu'en dépenses n'a pas été tenu sur le plan des recettes qui ont baissé sensiblement de près de 6 000 €. Heureusement, les dépenses de fonctionnement et les secours accordés ont été maîtrisés à hauteur de 205 411 € permettant un solde positif de près de 22 000€ . En 2003, l'Entraide a secouru 80 parachutistes en activité ou leur famille dont 21 sont encore décédés par accident bien souvent sur la route et 208 anciens, veuves et parachutistes étrangers ayant servi notre pays. L'ensemble des secours s'élève à 199 800 €.

Les grandes lignes de la politique suivie par l'Entraide

L'entraide ne voulant pas faire appel aux subventions officielles pour rester maître chez elle se voit dans l'obligation de faire appel aux contributions volontaires et aux dons de ceux qui veulent la soutenir. Cette année, les contributions ont baissé alors que les demandes ne cessent d'augmenter. Elle diversifie donc ses axes de recherche de contribution en particulier vers la fédération Maginot mais pour cela, il lui faut la liste des titulaires de la carte du combattant et du TRN.
Cela a fait l'objet du dernier sondage, ce qui nous a permis de relever plus de 120 noms pour la carte du combattant et 110 pour le TRN. Ceux qui n'auraient pas encore donné ces éléments peuvent encore le faire en nous communiquant les références et la date d'obtention de ces deux cartes.
Les secours attribués sont toujours ponctuels et n'ont pas vocation à être systématiquement renouvelés dans le temps. Ils sont attribués après avis donné sur la matérialité de la détresse par les Chefs de corps, Présidents des Amicales et délégués régionaux de l'Entraide. Ils ne sont pas destinés à palier des erreurs de gestion des demandeurs.
Cette année encore, elle n'a pas oublié ceux qui ont combattu aux côtés de la France quand elle en avait besoin.
e-mail : entraidepara@aol.com
Site internet : http//members.aol.com/entraipara

Extrait du bulletin N° 86 de l'amicale des anciens du 35° RAP

DON à L'ENTRAIDE PARACHUTISTE

Reconnue d'utilité publique
(Reçu fiscal)

Nom : ……..Prénom :……..
Adresse : ……..
Code postal : …… Ville : …….

Montant du don : ……CCP :☐ Chèque bancaire ☐ virement automatique : nous consulter

A ENTRAIDE PARACHUTISTE BP 29 _ 31998 TOULOUSE ARMEES
Tél/Fax : 05 61 14 57 72 e.mail : entraipara@aol.com

Certains Grands Anciens peuvent avoir à cœur de prévoir un legs au profit de la famille parachutiste. Nous l'acceptons volontiers.

RECONVERSION REUSSIE….

DANS LES CONFITURES

«Fabrication à l'ancienne», tel est le leitmotiv de Jean-Paul GOUREAU confiturier de son nouvel état car il s'agit bien là d'une reconversion originale et réussie pour cet ancien adjudant-chef du 1er R.H.P. spécialisé dans la restauration collective.

La retraite venue, il a créé avec son épouse Monique, cette petite structure artisanale et familiale de fabrication de confitures à l'ancienne. C'est dans leur maison de Nouilhan qu'il a installé sa cuisine laboratoire où les bassines sont en cuivre comme autrefois. Il y travaille uniquement le fruit frais qu'il fait pousser dans son jardin, cueille aux alentours de son village récupère chez des amis ou achète exceptionnellement. Après la récolte, il devient «l'éplucheur»; quant à son épouse, c'est elle «qui a l'œil, qui sait quand il faut baisser le feu, quand c'est cuit… c'est un travail à deux» insiste-t-il. C'est aussi un travail de longue haleine car il y a un temps de repos à respecter (96 heures pour les oranges par exemple), la cuisson se fait au minimum et par petites quantités de 3 à 4 kilos de façon à préserver le fruit, sa saveur et sa couleur. «Je fais comme si c'était pour moi, j'ai envie que ce soit bon et je n'ai pas d'esprit de fortune ou de concurrence» annonce-t-il avec un large sourire. Il sait parler avec passion de ses confitures car il aime ce qu'il fait et n'hésite pas à en préciser les proportions sans dévoiler le petit secret qui fait qu'elles sont inoubliables. Il crée sans cesse de nouveaux mélanges (figues aux noix, pêches verveine, nectarines au gingembre) ou se lance dans des essais originaux (gelée de romarin, de thym, confiture de nèfles ect..) Lorsqu'on le rencontre sur nos marchés de terroir à Tarbes, Mourenx, Dax ou ailleurs, son étal et sa mine joviale sont une invitation à la gourmandise. Il prend le temps de faire goûter et d'expliquer avant que vous ne repartiez avec des trésors aux saveurs d'enfance, joliment habillés par Monique de cache-couvercle en tissus colorés noués par un bout de raphia. Les comités d'entreprises de diverses administrations font régulièrement appel à lui et ses présentations cadeaux sont très appréciées (paréchous, mini-pots, pots-cadeaux).

Récemment sollicité pour participer au championnat de France des confituriers à Pau en mai prochain, il ne fait aucun doute qu'avec un tel amour des fruits, Jean-Paul Goureau y fera bonne figure.

Pour tous renseignements : 0562968843.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE MILITAIRE

Nous vous rappelons que la deuxième édition du festival International de Musique Militaire se déroulera à Tarbes les 24, 25 et 26 septembre 2004.

Le moment fort de cette manifestation aura lieu le dimanche 26 septembre au stade Maurice Trélut, de 15 heures à 17 heures, par un grand show avec la participation des formations Russes – Anglaises – Roumaines – Hollandaises – Espagnoles – Françaises (Terre Sud-Ouest de Toulouse) et le 1er R.H.P.

Entrée gratuite. Nous vous attendons nombreux

.

Michel FORGET
Directeur du Festival

1er ESCADRON - MISSION ARTEMIS

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Le 1er escadron, initialement désigné pour rester en base arrière cet été, a finalement été projeté en République Démocratique du Congo dans le cadre de l'opération «***Artémis***».

Mis en alerte début juin 2003 sur une structure à deux pelotons de combat, renforcé d'un gros peloton de commandement, l'escadron est parti en quatre heures de Tarbes, certains devant aller embrasser leurs enfants à l'école.

Une extraordinaire opération logistique :

:

Une quarantaine d'avions russes Anthonov a emporté les quatre mille tonnes indispensables au bon fonctionnement de cette force européenne sous commandement français. Ainsi les 7 ERC, les 8 VBL et tous les véhicules légers d'accompagnement sont partis d'Istres pour rejoindre Entebbe en Ouganda avant d'être embarqués sur Hercules pour atteindre Bunia, ville de l'est de l'ex Zaïre, à 1300 mètres d'altitude, sur une piste défoncée par la guerre et remise en état après chaque rotation.

Arrivés sur zone, nous avons rapidement pris nos marques puisqu'il n'y avait rien, ni eau ni électricité, seulement un temps clément, pour nous accueillir. La logistique nous a fourni rations et eau pour six jours ainsi que l'antipaludéen. Nous avons récupéré, dans un ancien camp ougandais, quatre petites maisons sans toit ni porte et fenêtre et construit notre base rustique. Trois semaines ont été nécessaires pour obtenir un résultat rendu exceptionnel par la volonté de chacun (salle TV, salle de musculation, popote peloton...).

«il n'y a aucune raison que ça se passe bien» :

A notre arrivée, Bunia est une ville de miliciens surarmés, drogués et sans loi. Les rues sont vides et les maisons pillées. Aujourd'hui après deux mois de mission, Bunia est une ville prospère, heureuse et achalandée où les familles s'épanouissent. La ville est calme malgré quelques tirs sporadiques et des affaires de droit commun. C'est le constat que nous pourrons faire en partant, fiers d'un résultat auquel chacun a contribué. Jour et nuit, les Hussards ont patrouillé dans Bunia et reconnu des axes dans un rayon de 20 kilomètres autour de la ville et aucune de ces misions ne s'est déroulée comme prévu.

Comme disait le commandement pour résumer cette mission : «il n'y a aucune raison que ça se passe bien». Les combats se déroulent maintenant essentiellement à 20 kilomètres de la ville entre miliciens hémas et lendus.

Une mission difficile et dangereuse :

Cette mission sera terminée au moment de la parution de cet article et je rends grâce au professionnalisme des hussards parachutistes du 1er escadron, incontestablement très exposés dans cette mission dynamique, qui ont tous les jours, souvent sans s'en douter, risqué leur vie pour la paix au Congo. Cette mission de soldat a en effet été difficile et dangereuse. Les consignes d'ouverture du feu, particulièrement larges, ont été la preuve permanente du risque évident encouru par les soldats français. Il convient de souligner l'excellente intégration de l'escadron au sein du 3ème Rima et la chaleur de l'accueil des marsouins pour nos Hussards.

Au total, il restera de cette mission :

- Des hommes marqués, qui ont été pour la plupart engagés dans des situations de fort stress lors de reconnaissances offensives en tête du groupement et parfois des combats.
- Des hommes bouleversés qui ont découvert l'horreur humaine au travers des exactions de miliciens laissant derrière eux des cadavres de femmes et d'enfants mutilés et dépecés.
- Des hommes émus devant les larmes de l'évêque aux armées appelant la communauté de Bunia à faire la paix.
- Des hommes fiers devant les applaudissements des villageois réconfortés par leur présence.

Finalement, des hommes fatigués et mûris, conscients d'avoir vécu une expérience humaine exceptionnelle, des Hussards parachutistes soudés et humbles, heureux de rentrer chez eux, sans pouvoir toutefois jamais vraiment partager ces émotions.

Capitaine Eric de LAPRESLE

En savoir plus sur l'opération Artémis...

La République Démocratique du Congo connaît depuis cinq ans un conflit ethnique à l'origine de 2,5 millions de morts. Cette situation a conduit les Nations Unies, par les résolutions 1279 du 30 novembre 1999 et 1291 du 24 février 2000, à confier à la MONUC le soin de veiller à l'application des Accords de Lusaka du 31 août 1999 et d'appuyer le processus politique de sortie de la crise que connaît depuis quelques années la République Démocratique du Congo. Avec le retrait des troupes ougandaises de l'Ituri, au nord-est du pays, la situation s'est brutalement dégradée à Bunia, créant un risque humanitaire avéré et menaçant gravement le processus de paix en cours. Face à cette situation, la France et l'Union Européenne ont répondu positivement à la demande formulée par le Secrétaire Général des Nations Unies pour assurer le relais jusqu'au 1er septembre du contingent uruguayen de la MONUC présent à Bunia, avant le déploiement de la Task Force 2 de la MONUC à la mi-août 2003.

En quoi consistait l'opération Artemis ?

La force multinationale intérimaire d'urgence, dont le déploiement à Bunia a été autorisé par la résolution 1484 du conseil de sécurité des Nations Unies du 30 mai 2003, a été une opération militaire de l'Union Européenne.

L'opération «***Artémis***» a été engagée avec l'accord officiel de la République Démocratique du Congo, du Rwanda et de l'Ouganda. En coordination étroite avec la MONUC, elle avait pour mandat de sécuriser la ville et l'aéroport de Bunia, d'assurer la sécurité des personnes déplacées se trouvant dans les camps situés dans la ville et sur l'aéroport et, si la situation l'exigeait, de contribuer à assurer la sécurité de la population civile, du personnel des Nations Unies et des organisations humanitaires dans la ville.

Cette opération était la deuxième conduite par l'UE (après la Macédoine) dans le cadre de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense et la première conduite hors d'Europe et de façon autonome. Elle a illustré la capacité de réaction rapide de l'Union.

Son contrôle politique et sa direction stratégique relevaient, sous la responsabilité du Conseil, du comité politique et de sécurité de l'Union Européenne (COPS). Plusieurs pays européens, notamment la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Allemagne, la Suède, la Grèce, l'Autriche et les Pays-Bas, mais également d'autres pays extérieurs à l'Union Européenne, notamment l'Afrique du Sud, le Canada et le Brésil, ont donné leur accord pour participer à l'opération.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies était régulièrement informé du déroulement de cette opération. Cette opération s'inscrivait dans le cadre des efforts déployés par l'UE pour mettre fin aux violences dans la région des Grands Lacs en Afrique. Elle visait à appuyer un processus politique de sortie de crise et ne se substituait pas à ce processus.

Comment la France est-elle intervenue ?

La France a joué un rôle de "nation-cadre". Cela signifie qu'elle fournissait la majorité des forces et en assurait le commandement, à partir d'un état-major multinational installé à Paris, sous l'autorité du général de division français Neveux. Le général de brigade français Thonier commandait la force sur le terrain. L'opération «***Artémis***» comptait environ 1800 militaires répartis entre la force multinationale intérimaire d'urgence à Bunia et la base de soutien à vocation interarmées (BSVIA) à Entebbe (Ouganda).

2ème ESCADRON EN CÔTE D'IVOIRE - Mission LICORNE

4 mois avec les "second de personne"

Les "Second de personne" ont passé quatre mois sur la terre africaine de Côte d'Ivoire, dans le contexte particulier de l'opération "Licorne". Quatre mois à un rythme effréné, où "bad dogs", "wolfens", "strom xua snoc" et "last squales" ont arpenté les pistes de latérite avec des ERC devenus aussi rouges que leur béret. En effet, une moitié de l'escadron a été en permanence projetée sur la ligne de cessez-le-feu au sein de groupements tactiques interarmes, pendant que la deuxième moitié représentait l'élément d'alerte blindé et de sécurité du camp de Port Bouët à Abidjan.

«Présence, patrouille, palabre»

Chaque personnel de l'escadron a pu pendant près de deux mois participer directement à la sécurisation de la zone de confiance séparant le sud (les Forces loyalistes), du nord de la Côte d'Ivoire (les Forces Nouvelles). «Présence, patrouille, palabre» (et surtout palabre !) a été le leitmotiv du «2» de la frontière libérienne à la frontière ghanéenne. Rigueur, calme et psychologie ont été nécessaires en particulier sur les check-points mais la paix retrouvée et la chance de pouvoir vivre immergé parmi la population ivoirienne a laissé de bien beaux souvenirs à chacun d'entre nous.

Tirs de niveau 3 et 4...

Parallèlement à ses missions d'alerte et de garde du camp de Port Bouët à Abidjan, l'escadron a pu profiter des installations du 43ème BIMa pour parfaire son instruction. L'entraînement au tir aux armes légères comme au canon a pu ffectuer dans des conditions particulièrement alistes et devant des paysages grandioses. nsi, chaque peloton a pu réaliser un tir de niveau t l'escadron a été évalué avec succès, par deux de niveau 4. Un stage au centre guerrissement en milieu lagunaire, axé ncipalement sur les franchissements et le mbat en milieu tropical, a parachevé la mission l'escadron. On ne devrait donc pas avoir de l à reconnaître les "seconds de personne" avec r musculature de surfeurs et leur bronzage de mionneurs, sur les plages de Biarritz cet automne.

Une opération extérieure dense et imprévisible jusqu'au bout.

Capitaine Thibaud GARDEY de SOOS

En savoir plus...Mission Licorne

"Dans le cadre de la mission Licorne, nous apportons un soutien nécessaire à la force des Etats africains de la CEDEAO. Avec eux nous confortons, en faisant respecter les zones de confiance, la sécurisation des populations et le processus de réconciliation nationale. Il ne s'agit pas de nous substituer à des institutions africaines mais de les accompagner".

(Mme Michèle Alliot-Marie
Le Figaro - 2 septembre 2003)

4000… C'est le nombre de soldats français aujourd'hui mobilisés dans le cadre de la force Licorne.

Cette présence sera maintenue tant que la situation en Côte d'Ivoire le nécessitera.

La France est, plus que jamais, attachée à la mise en oeuvre de l'Accord de Linas-Marcoussis, approuvé par l'ensemble des parties ivoiriennes.

Quelle est aujourd'hui la situation sur le terrain ?

Il faut tout d'abord souligner que la résolution 1498, adoptée à l'unanimité par le Conseil de sécurité le 4 août 2003, a renouvelé pour six mois le mandat de la force de la CEDEAO et des forces françaises qui la soutiennent.

Dans ce cadre, le processus de stabilisation se poursuit. L'existence depuis le 24 mai dans l'Ouest du pays d'une zone de confiance exempte d'armes, la réouverture le 10 septembre de la frontière avec le Burkina Faso - qui va permettre le rétablissement de la ligne de chemin de fer entre Abidjan et Ouagadougou - et la création à cette même date d'un comité pour la réunification nationale chargé de l'élaboration du programme national de désarmement des ex-rebelles sont des étapes importantes vers le rétablissement de la sécurité.

Ce processus de stabilisation mérite cependant d'être constamment appuyé et la situation reste encore fragile. La force de la CEDEAO, appuyée par la force Licorne, joue à cet égard un rôle déterminant.

Quelle est la position générale de la France sur la crise en Côte d'Ivoire ?

La France est déterminée à accompagner la Côte d'Ivoire dans la voie de la paix et de la reconstruction, et avec le souci premier de la sécurité de l'ensemble des ressortissants français et étrangers. Elle encourage les autorités politiques ivoiriennes dans la voie de la réconciliation nationale. Elle est plus que jamais attachée à la mise en oeuvre des accords de Linas-Marcoussis qui sont seuls susceptibles de permettre cette réconciliation.

Plus généralement, la France est consciente de ses responsabilités en Afrique à laquelle nous lient non seulement notre histoire mais notre avenir. Le déploiement permanent de 4 000 hommes en Afrique démontre l'importance que nous attachons à la stabilité sur ce continent. Il ne s'agit pas de se substituer aux institutions africaines, comme la CEDEAO, mais de les accompagner. Il s'agit de favoriser la mise sur pied de forces interafricaines de maintien de la paix. C'est l'objet du projet RECAMP.

Quelles sont les missions dévolues aux forces françaises ?

Les missions de la force Licorne ont été définies par la résolution 1464 de l'ONU du 4 février 2003 et sont, en sus de la protection des ressortissants de la communauté française et internationale, le soutien à la force CEDEAO dans ses missions de sécurité et de protection des civils dans ses zones d'opération, comme par exemple la zone de confiance à l'Ouest du pays. Il s'agit en particulier d'éviter les éventuels accrochages entre les rebelles et les forces loyalistes.

Règles d'engagement

Les règles d'engagement sont identiques depuis le début de la crise : les soldats français peuvent être conduits à ouvrir le feu sur toute personne les empêchant d'accomplir leur mission et mettant leur vie en danger ou celle de ceux qui sont directement sous leur protection. D'autre part, ils peuvent être également amenés à ouvrir le feu s'ils sont directement témoins de toute exaction mettant en danger la vie de personnes civiles.

LE 3ème ESCADRON EN BOSNIE

Au-delà du possible 1995, 1998….2003 : Terre connue.

Le 3ème escadron arrive au terme d'une mission de quatre mois passés en Bosnie-Herzégovine. Quatre mois au cours desquels l'escadron aura évolué dans ce beau pays à l'histoire malheureusement si mouvementée. Pour beaucoup, nous n'étions pas en terre inconnue. En effet, à deux reprises déjà en 1995 puis en 1998, les verts ont participé directement au rétablissement de la paix en territoire bosniaque. Cela nous a permis de prendre nos marques très aisément et beaucoup d'entre nous ont pu reprendre contact avec de vieilles connaissances.

Un contexte international, des contacts enrichissants.

Chaque chef de patrouille a ainsi pu renouer avec nos traditions de hussards pour qui la liberté d'action a toujours constitué la caractéristique première. Evoluant très librement dans une zone d'action importante, de Mostar à Sarajevo, nous avons pu tisser des liens étroits avec une population pour qui la vie reste encore très difficile. Cette opération extérieure aura été particulièrement riche en enseignements. Tout d'abord parce qu'elle nous aura permis de travailler au quotidien dans un contexte international, et ainsi de nous enrichir au contact de nos camarades Espagnols, Italiens et Allemands.

Ensuite par la variété des missions que nous avons été amenés à remplir, de la recherche quotidienne du renseignement jusqu'aux opérations ponctuelles qui nous ont été confiées par la Brigade. Enfin parce qu'elle nous aura permis de perfectionner notre formation de manière très concrète grâce aux moyens et aux possibilités extraordinaires offertes sur le territoire. C'est donc avec le sentiment du devoir accompli, que nous nous apprêtons à revoir notre chère Bigorre ou d'autres défis attendent ceux qui aiment les relever, au-delà du possible !

Capitaine Benoît MICHEL, commandant l'ERI

“STABILISATION FORCE” ou SFOR

«La valeur opérationnelle des troupes françaises procure une force dissuasive à la SFOR. Peu de nations ont cette crédibilité militaire quand il s’agit de missions opérationnelles».

(Mme Michèle Alliot-Marie)

Les missions consistent essentiellement à :

- Dissuader ou prévenir toute velléité de reprise des hostilités

- Créer un environnement de sécurité

- Conserver une capacité d’intervention

- Apporter, dans certains cas, un soutien aux organisations internationales civiles.

Accompagner la consolidation de la paix

La résolution 1088, adoptée le 12 décembre 1996 par le Conseil de sécurité de l’ONU, a confié à l’OTAN la charge de mettre en oeuvre une nouvelle force destinée à accompagner la consolidation de la paix au cours d’une période dite de stabilisation.

La Stabilisation force ou SFOR a été créée le 20 décembre 1996. Elle opère dans le cadre du chapitre VII de la Charte des Nations Unies.

25 nations différentes sur le terrain

En Bosnie-Herzégovine, les effectifs de la SFOR sont passés de 19 000 en 2002 à environ 12 000 hommes en 2003 issus de 25 nations différentes actuellement. Environ 2 500 militaires français participent à cette force. La France est le deuxième contributeur.

Les baisses d’effectifs reflètent le succès des efforts de la communauté internationale et des dirigeants politiques de la région, qui ont fortement amélioré la sécurité. Elles résultent aussi des efforts permanents de l’OTAN en vue d’adapter sa présence aux besoins du moment.

Extraits de communiqués de Mme Michèle Alliot-Marie.

Afghanistan - Opération Epidote

Détachement d'Instruction Opérationnel

Aux ordres du lieutenant-colonel CONNAC, un détachement du régiment participe jusqu'à début novembre à la formation des officiers de l'armée nationale afghane.

Cette participation, appelée opération Epidote, s'inscrit dans le cadre des accords de Bonn signés en décembre 2001. Cette coopération a été initiée par les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France.

12 bataillons déjà formés - la future armée afghane - toutes catégories confondues - devrait atteindre un effectif total de 70 000 recrues en 2006. Tandis que les militaires français se chargent de la formation des officiers, les sous-officiers, eux sont suivis par les Britanniques et les militaires du rang par les Américains. Ainsi, 12 bataillons sur 15 prévus ont d'ores et déjà été formés conjointement par les 3 nations.

En savoir plus…

L'action de la force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan s'inscrit dans le cadre de la résolution 1386 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 20 décembre 2001. Son mandat a été prolongé pour une durée d'un an à compter du 20 décembre 2002. La FIAS, dont le commandement est confié à l'OTAN depuis le 11 août dernier, est chargée d'assister le gouvernement afghan en participant au maintien de la sécurité à Kaboul et dans ses environs immédiats. Elle se compose actuellement de plus de 5000 militaires issus de 29 pays.

Contribution de la France...

Après avoir participé aux côtés des Américains aux opérations militaires contre les foyers terroristes en Afghanistan, la France a déployé au sein de la FIAS un contingent de 500 militaires, pour participer à la sécurité des personnes et à la protection des bâtiments de la nouvelle administration.

La force PAMIR est chargée d'assurer le contrôle de la zone des abords nord de Kaboul, dans la plaine de Chamali, et dans certains quartiers de la ville elle-même.

PAMIR 5 – le 4ème ESCADRON

Une journée ordinaire pour des gars pas ordinaires

Déjà six heures et la garde montante de la patrouille du lieutenant BICLET se prépare pour le service. 24 heures devant la barrière du quartier d'USSEL GARCIA, baptisé à la mémoire de deux chasseurs alpins morts récemment en montagne. 24 heures, une journée comme une autre et pourtant combien de départs pour l'aventure pour nos chères patrouilles. 24 heures où s'enchaîne une diversité déconcertante de missions et pourtant, elles sont toutes remplies avec brio.

Vous les croisez sans cesse, à toute heure, mais soyez certains qu'il n'y en a effectivement que 12, et encore si on compte les chefs de peloton et leurs adjoints...

5h00

De la guérite, je vois le départ des premiers sportifs et la patrouille du maréchal des logis RHODES franchit la barrière pour la protection du DIO. Journée chaleur et pare-balles en plein désert, voilà la vraie vie !

6h00

alors que les coureurs du peloton MARCHAND arrivent ivres de sueur à la barrière, la patrouille du maréchal des logis DUBUC prépare ses VBL, lestés de quelques victuailles de l'ordinaire. Un soutien attendu pour la mission «MANPAD», mission de surveillance et de check-point avec l'Infanterie. En voilà encore 6 que l'on ne reverra pas avant ce soir...

6h30

je lève la barrière pour la patrouille du lieutenant GRENOUILLON. Cette fois-ci départ à la traque des champs de pavot. L'appareil numérique est prêt : trafiquants, nous voici !

7h00

alors que les sacs de la patrouille d'alerte du maréchal des logis BOUTAUT sont solidement arrimés, je vois le maréchal des logis CONDELLO donner ses ordres : visite sur les postes de la 2ème Ferqua pour entretenir les contacts. Pour lui et le brigadier-chef BIDON son adjoint, pas besoin d'interprète pour faire comprendre qu'il n'accepte pas les bakchichs sur l'axe BOTTLE.

7h30

le lieutenant MARLIN et le maréchal des logis CHRISTOPHE forment l'escorte du convoi munitions. C'est parti pour quelques aller et retour à la KMNB histoire de remplir la matinée. A peine l'escorte terminée, ils devront se précipiter pour rencontrer un responsable de la police pour organiser un check-point, si toutefois l'adjudant KUDER a pu délivrer l'instruction aux Afghans.

7h45

tout s'enchaîne très vite : le maréchal des logis BINGEN a juste le temps d'arriver à son rendez-vous avec les ACM qu'il devra escorter tout au long de la journée.

Il prépare psychologiquement sa patrouille à la ruée de bambins qu'il leur faudra contenir en permanence...

7h46

à peine la barrière s'est rabaissée que le maréchal des logis RACLOT me la fait relever. Cette fois-ci il part avec les EOD Italiens pour une alerte mines. Une bonne sudation en perspective car les coordonnées données sont toujours très fantaisistes... Avanti !

7h47

je vais avoir une crampe au bras à force de lever la barrière, mais cette fois-ci c'est le maréchal des logis CARIO qui part récupérer son interprète. Il doit rencontrer le Malek d'un village. Il sait qu'il ne pourra pas rentrer avant d'avoir de quoi remplir son compte-rendu de patrouille. Au boulot !

7h48

le maréchal des logis ROMEZY part récupérer son interprète. Il lui reste une longue route avant de rencontrer des instituteurs. Lui aussi part en sachant qu'il n'y aura pas de retour avant d'avoir du biscuit pour notre cellule RENS.

7h49

la barrière grince à nouveau pour laisser sortir le maréchal des logis-chef BOMONT qui trépigne d'impatience. Il espère que cette fois-ci la patrouille d'alerte n'aura pas à escorter le dépannage...

Ouf ! je peux cuire au soleil, le parking est désert. Pas si vite, la patrouille d'alerte court aux véhicules pour surveiller le déchargement d'un avion avant d'escorter une autorité à la KMNB ! Ce qui laisse indifférents les brigadiers-chefs RAVEAU et LETESSIER, absorbés par le ciment du four à pizza. Quand je pense que le ballet va continuer jusqu'à 1 heure du matin pour le retour des deux patrouilles de nuit !

Ils savent décidément tout faire les "Sans Répit", sauf peut-être se relâcher. Quoique. Il paraîtrait que le capitaine et les chefs de peloton essayent de débloquer la première journée complète de repos. Je ne sais pas si je dois y croire, mais ce qui est sûr, c'est que demain on prend les mêmes et on recommence !

Lieutenant Pierre BICLET

Le "5" - 2003 : 120 BREVETS

FORMER DES ELEVES DIGNES DE BERCHENY

Cet été encore, le 1er RHP a brillé notamment à l'ETAP, dans sa façon de gérer, avec rigueur et professionnalisme, les PMP (Préparation Militaire au Parachutisme) confiées aux réservistes du "5".

Une PMP confondue avec une FGI !
La confiance s'est installée avec la RTSO car nous sommes un des rares régiment à avoir des féminines mais aussi parce que nous mettons un point d'honneur sur la qualité des moyens humains mis en œuvre pour encadrer les stagiaires. Un jour, alors que les stagiaires défilaient en chantant «j'avais un camarade», 3 officiers supérieurs les ont pris pour des stagiaires FGI !

Une PMP à la hauteur des exigences du 1er RHP...
Notre encadrement masculin est essentiellement composé d'anciens du régiment tous issus des TAP. Les entraînements réguliers, l'emploi de chacun dans sa spécialité et surtout le plaisir de se réunir créent une grande cohésion au sein du "5". Il est tout naturel d'échanger nos compétences et de nous remettre en question sur les techniques d'encadrement de la PMP qui ont sensiblement évolué. La PMP a subi en 2000 une rénovation au niveau national (nous saluons au passage l'ADJ BROUTIN qui en aura été le précurseur au niveau local). Aujourd'hui, nous poursuivons ce travail en inaugurant régulièrement de nouvelles activités. Ainsi, notre équipe a proposé au capitaine ROSSION d'intégrer des exercices ciné-tir et d'étudier certains obstacles bas du PO. Des cours "armées de terre" sur les différentes possibilités de carrières sont également organisés afin d'ouvrir les jeunes sur un choix de carrière. La PMP reste un des réservoirs du recrutement pour le 1er RHP. Sur les 120 brevets formés en 2003, nous avons gardé les élèves dignes de Bercheny, c'est-à-dire les meilleurs !

MERCI ET BRAVO
Le peloton de la PMP a travaillé main dans la main avec les cadres de l'URIAC, que nous remercions pour leur soutien logistique et leur adaptation. Grâce à eux, nous avons pu réaliser un pot final réunissant tous les brevetés. Merci également à l'ECL pour les véhicules et leur professionnalisme.

Nous soulignons par ailleurs la bonne volonté de notre équipe de féminines : la maréchale des logis RICARD, la brigadier ROUGEOT, la 1ère classe MESSAGER. Ces "super women", tout en encadrant les stagiaires jours et nuits pendant douze jours, ont su faire preuve d'une grande disponibilité au niveau du secrétariat. Elles travaillaient parfois jusqu'à très tard tout en gardant le sourire et la bonne humeur !

Adjudant-chef Pierre PARICAUD
Chef du peloton PMP

L'ADC PARICAUD est une valeur sûre pour les jeunes stagiaires. Il totalise 21 ans d'expérience dans l'encadrement de PMP, comptabilise plus de 80 sauts militaires et 800 sauts civils en équipe de vol relatif et possède par ailleurs la qualification de vidéoman.
Le "5" reconnaît à l'unanimité son précieux savoir-faire et son expérience qu'il met à leur disposition.

Le "5"

PROCHAINS RENDEZ-VOUS POUR 2004

- 24 juin : Remise des galons de la «Promotion Kieger» à Saint-Maixent,
- 26 juillet : repas de corps,
- 27 juillet : passation de commandement,
- Septembre 2004 : Saint Michel et convocation de l'Assemblée Générale de l'Amicale,
- Entre octobre et décembre : repas de l'Amicale en Avignon et en Région parisienne, tous les deux un samedi midi,
- Le repas mensuel de novembre à Juillan devrait en principe avoir lieu le jeudi 25 novembre, comme l'an passé avec épouses,
- Le repas mensuel de décembre aura lieu avec l'amicale du 35ème RAP à une date qui nous sera précisée par son Président,
- Une sortie à la Cité de l'espace à Toulouse est susceptible d'être réalisée durant le 2ème semestre.

RESULTATS DU SONDAGE

Repas en Val de Loire 19/06			Repas en Val de Loire 20/06		
OUI	NON	Epouse	OUI	NON	Epouse
38	154	16	24	152	11

Total réponses
251

Repas Ile-de-France vend midi			Repas Ile-de-France sam midi		
OUI	NON	Epouse	OUI	NON	Epouse
66	135	21	70	126	33

Repas PACA samedi midi			Repas PACA dimanche midi		
OUI	NON	Epouse	OUI	NON	Epouse
40	145	23	28	147	17

Repas TARBES		Restaurant Adriatic		Ecusson		Cravate	
sam midi	sam soir	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
88	112	91	19	119	54	141	37

<u>Pour que notre bulletin vous intéresse encore plus</u>, nous sommes toujours en attente de vos articles accompagnés de photos qui pourront, compte tenu de l'intérêt général qu'ils pourront susciter, paraître dans un prochain bulletin.

<u>COTISATION 2004</u>

N'attendez plus, réglez votre cotisation 2004 dès maintenant.

16 euros

MERCI

Le timbre 2004 vous sera expédié à l'occasion d'une correspondance ultérieure. Et ceux qui ont «oublié» 2003, n'hésitez pas à régulariser dès maintenant. (Regardez sur l'étiquette sur votre enveloppe, le chiffre à droite indique la dernière année de cotisation payée).